



İLLÄŋĈ ÄÄŋ , 7b.- , ▽b. öbʷ māmawastâ nāway, mekwâc, ekwa nîkân
 kunakes Ahpikahteykin Mey’oosnzah, Noongkom sikwa Ootih Niigkan
 Owabi neh, don yachene, Tausum-geh yapka, Naha aba-neh, Tauda-bage yacemte
 Īts’itłúnī wúnàdí, dā-hī, wúsā Appotsipiistop kipaitapiiyssinnoon
 Yanisł duhų chu yanathe atłaghetł’ų Braiding Past, Present and Future
 Pilrariq: Taimani, Hadja Hivunirmilu Tresser le passé, le présent et le futur

Reconnaissance territoriale



L'Université de l'Alberta, ses bâtiments, ses laboratoires et ses stations de recherche sont principalement situés sur le territoire des Néhiyaw (Cris), des Niitsitapi (Pieds-Noirs), des Métis, des Nakoda (Stoney), des Dénés, des Haudenosaunee (Iroquois) et des Anishinabé (Ojibwés/Saulteaux). Ces terres font aujourd'hui partie des Traités n° 6, n° 7 et n° 8 et du territoire ancestral des Métis. L'Université de l'Alberta respecte la souveraineté, les terres, les histoires, les langues, les formes de savoir et les cultures des Premières Nations, des Métis et des Inuit.

Par cette reconnaissance territoriale, l'Université de l'Alberta reconnaît la longue histoire de ces terres et tient à exprimer son engagement à entretenir de bonnes relations avec les Premières Nations, les Métis et les Inuit tout au long de ses initiatives institutionnelles, pour soutenir tous les peuples et bâtir l'université de demain.

Table des matières

- 2 Reconnaissance territoriale
- 8 Gratitude
- 10 Cérémonie
- 11 Autodétermination Autochtone
- 12 Vision et mission de l'Université de l'Alberta
- 14 Valeurs et principes directeurs
- 15 Terminologie Autochtone
- 16 Message de la vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones
- 19 Message du président et vice-chancelier
- 22 Introduction
- 34 Réponse de l'Université de l'Alberta
- 36 Dialogues
- 38 Nisitohtamowin (Compréhension)
- 38 Les enseignements du foin d'odeur, par l'Aîné Fernie Marty
- 40 Tresser le passé, le présent et le futur : Plan stratégique Autochtone de l'Université de l'Alberta
- 42 Où en sommes-nous?
- 48 Thématiques, objectifs et stratégies
- 65 Approbation par la gouvernance de l'Université
- 68 Déclaration d'action par la communauté universitaire
- 71 Notes de fin

51 Regard sur le passé

- 51 Leadership et coordination Autochtones
- 52 Responsabilité et reddition de comptes
- 52 Formes de savoir Autochtones : programmes
- 53 Relations avec les terres et les nations Autochtones
- 53 Politique, protocole et praxis d'inspiration Autochtone
- 53 Recherche et études sur la réconciliation
- 54 Participation de la communauté de l'Université de l'Alberta à la réconciliation

57 En-pouvoirment au présent

- 57 Population étudiante Autochtone : Recrutement, rétention et réussite
- 58 Résultats des personnes étudiantes Autochtones : élimination des obstacles
- 58 Personnels enseignant et administratif Autochtones : recrutement et fidélisation
- 59 Création d'espaces sûrs et accueillants

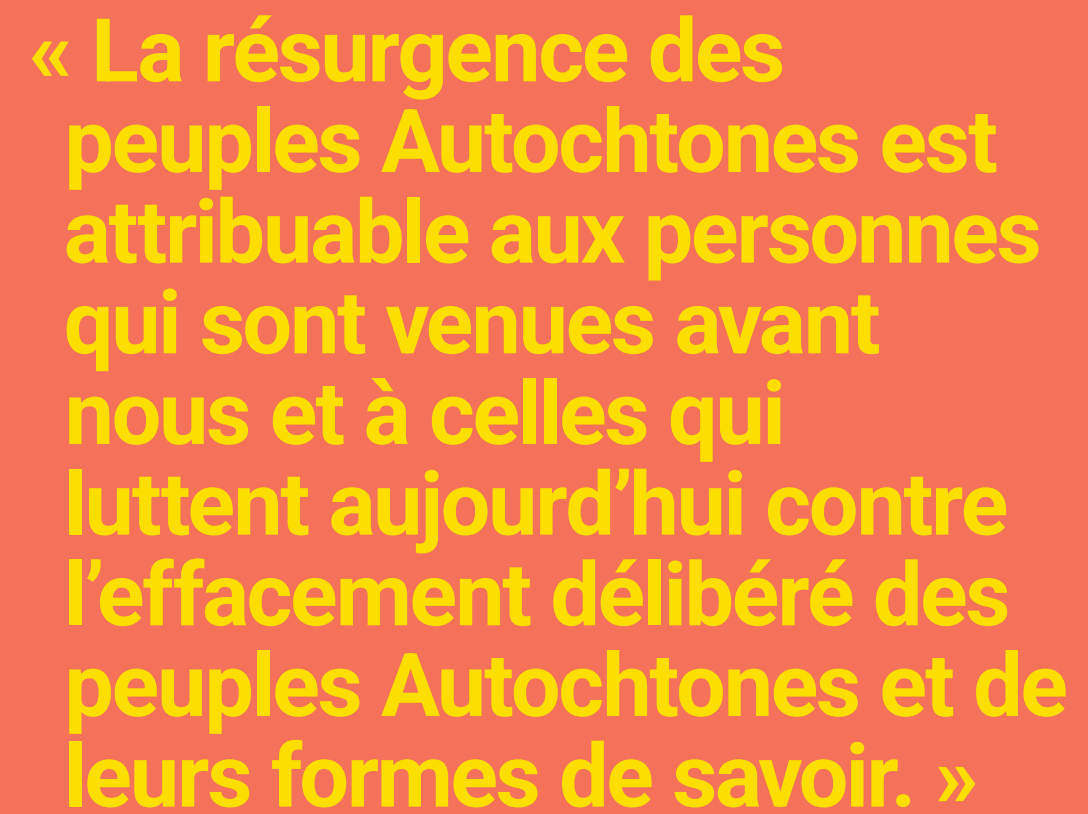
61 Vision du futur

- 61 Engagement envers l'éthique en recherche : nations, peuples, terres et formes de savoir Autochtones
- 62 Développement des capacités pour la recherche menée par des personnes Autochtones
- 63 Mobilisation de la communauté Autochtone : nations, organisations et peuples
- 64 Mobilisation de la communauté Autochtone : Sénat de l'Université de l'Alberta
- 64 Mobilisation de la communauté Autochtone : personnes diplômées de l'Université de l'Alberta
- 64 Financement novateur

Perlage sur la couverture :
kiskinohawmatok, 2018; 4P bAJCC'; Collection
d'art des musées de l'Université de l'Alberta;
2018.4.1. Reproduit avec permission.

PHOTOS DE DROITE ET DES PAGES SUIVANTES : JOHN ULAN

Jenna Broomfield, avocate
et chanteuse de gorge inuite,
diplômée de l'Université de
l'Alberta, lors d'un spectacle avec
Tanya Tagaq en juillet 2015, à
l'Interstellar Rodeo d'Edmonton.



Vice-provost aux programmes et à la recherche
Autochtones; professeure à la Faculté d'éducation

Gratitude

Avec gratitude, nous saluons la force d’esprit de nos ancêtres – héritage des innombrables générations qui sont venues avant nous. Nous rendons hommage à nos lignées ancestrales en continuant à transmettre les offrandes, les responsabilités et les espoirs qu’elles nous ont légués.

Nous remercions les Aîné-e-s, les leaders, les étudiant-e-s, les collègues et les diplômé-e-s Autochtones, ainsi que les allié-e-s allochtones de l’Université de l’Alberta pour le travail courageux et souvent difficile accompli. Nous nous réjouissons de pouvoir leur rendre hommage en poursuivant ce travail.

Nous saluons les nombreux Aîné-e-s et gardien-ne-s du savoir qui travaillent aujourd’hui avec l’université à titre de conseiller-ère-s, chef-fe-s spirituel-le-s, enseignant-e-s et porte-paroles communautaires. Le travail mené (recherche, soutien aux étudiant-e-s, mobilisation communautaire et programmes d’études) bénéficie des relations de l’université avec bon nombre d’Aîné-e-s et de gardien-ne-s du savoir. Ces personnes ont généreusement partagé leurs connaissances et donné de leur temps.

Elles ont permis à l’université de faire reposer sa mission sur les enseignements Autochtones et d’enrichir sa démarche de réconciliation.

Nous remercions l’Aîné Fernie Marty de nous avoir présenté les enseignements du foin d’odeur, le Dr Carl Urion et l’Aîné Elmer Ghostkeeper pour leurs enseignements sur le parcours de l’Université de l’Alberta, ainsi que Doreen Daychief, Edna Elias, Elmer Ghostkeeper, Dorothy Thunder, Gil Anderson, Lyndon Aginas, Dr Betty Bastien, Isadore Kootenay, Phillip Cardinal et Lynda Minoose pour leurs traductions de « tresser le passé, le présent et le futur » dans leurs langues Autochtones respectives, et dont on peut voir les traductions tout au long de ce document.

Le Cercle de leadership des jeunes femmes Autochtones (Young Indigenous Women’s Circle of Leadership) propose à ses participantes de découvrir différentes facettes de leur culture et de leur identité par toutes sortes d’activités liées à la *nehiyawewin* (langue crie).



Avril 1919, un campement sur le site de Rosedale Flats. Archives provinciales de l’Alberta, B882.



“ Bon nombre de nos communautés Autochtones (premières communautés à avoir habité ces terres) partagent les mêmes valeurs, lois et relations que notre parenté vivante – *nikawiy asiskiy* (Terre-Mère). Aujourd’hui symbole de l’éducation, le bison représente également la loi du partage. Les lois et les politiques de cet État-nation n’ont eu de cesse de priver les peuples Autochtones de l’exercice de leur droit : celui de parenté, de protection, et d’hommage envers la terre vivante, ainsi que des liens que nous entretenons avec elle. Grâce aux principes d’éducation compatissante inculqués par nos leaders Autochtones, nous avons pu survivre aux changements et renouer de manière humaine avec cette terre vivante. Porté par les prières de nos ancêtres, le Plan stratégique Autochtone (PSA) est animé d’une vision et d’une mission qui nous permettront de (re)nouer de bonnes relations avec notre esprit, notre corps et notre âme, ainsi qu’avec les autres, avec nos communautés, et ce, grâce à une nouvelle politique qui reflétera les valeurs, les lois, et les relations de *nikawiy asiskiy*, notre parenté vivante. »

Lana Whiskeyjack
Professeure adjointe à la Faculté des arts
études sur les femmes et le genre



Eaglechild (2012) : Stewart Steinbauer, Nation crie de Saddle Lake. L'histoire d'*Eaglechild* (enfant-aigle) est un récit postapocalyptique qui met en scène un bébé, seule personne survivante, recueilli par une créature mi-humaine, mi-aigle et élevé dans la culture de ses ancêtres humains par des forces non humaines. L'œuvre illustre la transmission orale des connaissances culturelles qui s'inscrivent dans le cycle créatif dont elle est issue.

Cérémonie

Nous remercions le Dr Francis Whiskeyjack, l'Aîné qui a dirigé la cérémonie permettant de commencer ce travail sous de bons auspices. Ayant conscience de la complexité de la tâche et des enseignements nécessaires pour la mener à bien, un groupe composé de collègues Autochtones et de responsables de l'Université de l'Alberta a participé à la cérémonie et à la discussion, en exprimant leur engagement à l'égard du Plan stratégique Autochtone et d'autres initiatives Autochtones.

Autodétermination Autochtone



Conformément au principe du droit à l'autodétermination des peuples Autochtones, ce plan stratégique, tout comme d'autres projets Autochtones de l'Université de l'Alberta, est encadré par des personnes Autochtones. Nous remercions les 22 membres du Conseil consultatif Autochtone (Indigenous Advisory Council, IAC) pour l'orientation donnée à ce plan stratégique. Il en va de même pour leur profond engagement à l'égard des peuples des Premières Nations, des Métis et des Inuit et des initiatives qui les concernent, présentées dans les documents *Au service de l'intérêt public*, *Plan stratégique pour l'équité, la diversité et l'inclusivité* et L'Université de l'Alberta de demain.

Membres de l'IAC :

- Chris Andersen, professeur et doyen de la Faculté d'études Autochtones
- Gil Anderson, coordinateur des services universitaires, Bureau des programmes professionnels et de maîtrise, École de commerce de l'Alberta
- Kateryna Barnes, responsable des communications, relations extérieures
- Dallas Cardinal, coordinatrice de projet, re-vitalisation des langues Autochtones, Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones
- Freda Cardinal, coordinatrice principale des admissions et des services aux étudiants, Faculté d'études Autochtones
- Wayne Clark, directeur général, Programme en santé Autochtone, Faculté de médecine et de dentisterie
- Shana Dion, vice-doyenne des services aux étudiant-e-s métis, inuit et des Premières Nations, doyenne de l'administration des services aux étudiant-e-s
- Dwayne Donald, professeur, Faculté d'éducation
- Michelle Durocher, adjointe de direction, relations avec les entreprises et les fondations, relations extérieures
- Paul Gareau, professeur adjoint, Faculté d'études Autochtones
- Cindy Gaudet, professeure adjointe, Campus Saint-Jean
- Florence Glanfield, vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones; professeure, Faculté d'éducation
- Tracey Hillier, professeure agrégée, Faculté de médecine et de dentisterie; Institut de l'Alberta, École de médecine de Wenzhou, Faculté de médecine et de dentisterie, MED International; codirectrice, Situated Knowledges: Indigenous Peoples and Place (SKIPP) Signature Area
- Valerie Hunter, prestataire de services RH, ressources humaines, partenariats
- Pamela McCoy Jones, directrice générale, revitalisation des langues Autochtones, Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones
- Ceilidh Morrisette, coordinatrice de la recherche, Faculté des arts, services administratifs des sciences humaines
- Cindy Paul, spécialiste du droit d'auteur, Bibliothèque et Musées, Bureau du droit d'auteur
- Trevor Phillips, responsable du recrutement des personnes Autochtones, Bureau du registraire

- Nella Sajlovic, responsable des stratégies Autochtones, Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones
- Jessica Vandenberghe, vice-doyenne, communauté et culture en génie, Faculté de génie; présidente désignée, Conseil des diplômé-e-s
- Lana Whiskeyjack, professeure adjointe, Faculté des arts, études sur les femmes et le genre
- Willow White, professeure adjointe, Augustana, beaux-arts et sciences humaines

Membres de l'IAC ayant participé à cette initiative avant de démissionner :

- Bev Findlay, assistante administrative, Faculté d'études Autochtones
- Jessica Kolopenuk, professeur adjointe, Faculté d'études Autochtones
- Kayla Lar-Son, résidente universitaire Autochtone, Bibliothèques, projets numériques
- Daniel McKennitt, postdoctorant, Faculté de médecine et de dentisterie
- Daniel Sims, professeur adjoint, Augustana
- La regrettée Jennifer Ward, développement pédagogique, Centre d'enseignement et d'apprentissage, services de soutien pédagogique

Vision et mission de l'Université de l'Alberta

Vision

Au sein d'une communauté créative, stimuler l'esprit grâce à des projets exceptionnels dans les domaines de l'apprentissage, de la découverte et de la citoyenneté afin de figurer parmi les plus grandes universités du monde, au service de l'intérêt public.

Mission

Créer un environnement d'apprentissage stimulant et bienveillant, propice à la découverte, à la diffusion et à la mise en pratique de nouveaux savoirs par l'enseignement et l'apprentissage, la recherche et la création, l'engagement communautaire et le partenariat. L'Université de l'Alberta fait valoir la capacité d'innovation de la province à l'échelle nationale et internationale, contribuant réellement à faire du Canada un chef de file mondial.

Telles sont les valeurs fondamentales et la mission de l'Université de l'Alberta. Pour « stimuler l'esprit » et contribuer « réellement à faire du Canada un chef de file mondial », nous devons nous pencher sur l'histoire de notre université et de la nation que nous désignons aujourd'hui par « Canada », notamment vis-à-vis des peuples Autochtones, afin de reconnaître l'histoire complexe et souvent négative qui relie cette nation et les peuples Autochtones de ce territoire. L'Université de l'Alberta a un rôle important à jouer en matière de réconciliation et de reconnaissance des droits, des territoires, des savoirs et des visions du monde des peuples Autochtones. Il s'agit également de reconnaître les répercussions de la pensée coloniale au sein même de notre université et les obstacles auxquels sont confrontées, parfois de manière invisible, les personnes Autochtones.

« Avec ce plan stratégique et la vision qu'il propose, l'Université de l'Alberta est investie de la responsabilité de bâtir un horizon de réconciliation vis-à-vis des Premières Nations, des Métis et des Inuit. »

Trevor J. Phillips

Responsable du recrutement des personnes Autochtones, Bureau du registraire



L'Aînée Evelyn Day, à gauche, visite un laboratoire avec Jessica Vandenberghe, vice-doyenne et professeure de génie industriel, génie Autochtone.



« À titre d'ingénieure professionnelle Autochtone, je pense qu'il est primordial que l'Université de l'Alberta réponde aux appels à l'action de la CVR – surtout lorsque l'on connaît l'oppression qu'ont subie et subissent encore les Premières Nations, les Métis et les Inuit. Nous avons un rôle à jouer, dans toutes les facultés, pour former de futur-e-s leaders, capables de discerner la vérité et de soutenir activement la réconciliation, quel que soit leur parcours par la suite. Nos responsables doivent montrer l'exemple, créer des stratégies d'attraction et de rétention, des politiques et des cadres équitables,

ainsi que des mesures de soutien au bien-être pour les personnes Autochtones, et ce, de manière sincère, tout au long de la mise en œuvre de ces projets Autochtones. C'est une priorité absolue, qui ne s'applique pas seulement aux plans stratégiques, mais également à nos actions, comportements et conversations de tous les jours. Nous devons nous responsabiliser mutuellement afin de pouvoir cheminer ensemble avec bienveillance. »

Jessica Vandenberghe

Vice-doyenne, communauté et culture en génie, Faculté d'ingénierie; présidente désignée, Conseil des diplômé-e-s

Valeurs et principes directeurs

Les valeurs et principes directeurs de *Tresser le passé, le présent et le futur : Plan stratégique Autochtone de l'Université de l'Alberta* comprennent notamment :

Toutes mes relations
Reconnaissance de l'interconnexion, de l'interdépendance, de la valeur et de la responsabilité mutuelle de tous les peuples, de toutes les créatures et de toutes les terres – conceptualisation du vivant que l'on retrouve souvent chez les peuples Autochtones et appelée *wahkohtowin* chez les Cris et les Métis.

Décolonisation
Désaveu des justifications racistes et démantèlement des structures coloniales visant à priver les peuples Autochtones de leurs droits juridiques, sociaux, culturels, religieux et ethniques; revendiquer l'identité, les langues, les cultures et les visions du monde Autochtones.

Inclusion
Valorisation de l'égalité d'accès aux occasions, aux ressources, aux expériences et à l'éducation; mettre en œuvre des actions en ce sens pour les personnes qui en sont, en tout ou en partie, privées.

Autochtonisation
Processus destiné à faire valoir et à intégrer les visions du monde, le savoir et les points de vue Autochtones dans les structures éducatives, politiques et sociales allochtones en reconnaissant l'exclusion et l'effacement historique; célébrer la diversité, la force, la complexité, la résilience et la beauté des peuples Autochtones, ainsi que leurs cultures, leurs langues et formes de savoir.

Autochtonie
Appartenance à des terres et des lieux particuliers; droit illimité à l'auto-identification des peuples Autochtones.

Modes de connaissance, façons d'être et de faire Autochtones
Affirmation de la validité, de la diversité, de la complexité et de la beauté des

conceptions, pratiques et modes d'apprentissage Autochtones à partir des personnes, des animaux et des plantes; reconnaissance de l'approche holistique des peuples Autochtones, qui tient compte de la personne tout entière (corps, esprit, âme) et de la relation aux personnes, aux terres et au vivant.

Intersectionnalité/confluence
Reconnaissance des liens entre différents construits tels que la race, le genre, l'orientation sexuelle, la classe et toute forme de capacitisme contribuant à la convergence des formes d'oppression qui se manifestent sur le territoire Autochtone.

Réconciliation
La Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) définit la réconciliation comme un processus continu visant l'établissement et le maintien de relations respectueuses entre les peuples Autochtones, l'État et les personnes allochtones.

Autodétermination
Droit inhérent des nations, des communautés et des peuples Autochtones à déterminer leur statut politique et à accéder librement à un développement économique, éducatif, social et culturel.

Souveraineté
Droit intrinsèque des nations, des communautés et des peuples Autochtones à l'autonomie, à la légitimité et à la reconnaissance à titre d'instances disposant du droit d'autodétermination.

Valorisation des forces
Valorisation des forces et des compétences des personnes et des communautés; reconnaissance des obstacles structurels au lieu de discours axés sur la déficience qui présume des lacunes et perpétuent ainsi les inégalités.



“ALorsque j’étais enfant, en Alberta, la longue et pénible histoire de la colonisation et de l’exclusion des peuples Autochtones de ces territoires était palpable partout. Nous devons collectivement nous engager à changer le cours de l’histoire. Je suis fier des récentes mesures prises par l’Université de l’Alberta en matière de vérité et de réconciliation. Le Plan stratégique Autochtone est le projet le plus ambitieux mené à ce jour. Il intègre réellement les peuples Autochtones et leurs formes de savoir dans toutes les actions menées par la communauté universitaire. Toute notre communauté se joint à moi pour exprimer notre ferme engagement envers ces objectifs afin d’établir des relations respectueuses et sincères avec les peuples Autochtones de ces terres. »

Bill Flanagan
Président et vice-chancelier

Terminologie Autochtone

Dans ce document, le terme « Autochtone » tient compte de la diversité des termes employés par les Premiers Peuples du territoire aujourd’hui appelé Canada. Contrairement aux désignations coloniales, nous reconnaissons la multitude des identités qui constituent les Premières Nations, les Métis et les Inuit.

Même s’il n’existe pas de définition juridique du terme « Autochtone » au Canada, l’emploi de cette désignation dans ce document reflète son usage de plus en plus fréquent, notamment par les Nations Unies. Ce terme sous-entend une auto-identification Autochtone à l’échelle personnelle, mais aussi grâce à des liens familiaux et communautaires. Le terme reflète de même une notion d’occupation continue des terres ancestrales et de filiation avec les premières personnes les ayant occupées, l’existence de structures sociales, économiques et politiques particulières, ainsi que l’existence d’une langue, d’une culture et de valeurs.

Message de la vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones

Les enseignements du foin d’odeur nous apprennent qu’en tressant cette plante, on obtient 21 brins.



Les sept premiers brins représentent les générations précédentes, grâce auxquelles nous en sommes là aujourd’hui. Les sept suivants représentent les sept enseignements sacrés. Les sept derniers représentent les générations à venir. Nous, êtres humains peuplant cette Terre, reconnaissons notre responsabilité envers les êtres à naître et avons conscience que tous nos gestes se répercuteront sur ces générations. Ainsi, par la temporalité qui nous unit, nous reconnaissons l’héritage de nos ancêtres et notre responsabilité envers l’avenir.

Cet enseignement est au cœur de *Tresser le passé, le présent et le futur : Plan stratégique Autochtone de l’Université de l’Alberta*. Ce plan souligne notre responsabilité collective à l’égard de l’histoire, de la reconnaissance de ceux et de celles qui nous ont précédés, et de la mise en œuvre des sept enseignements sacrés : amour, respect, honnêteté, courage, sagesse et humilité. Apprendre ces six premiers enseignements nous mène à la vérité. Le plan souligne également nos responsabilités à l’égard des générations à venir et la prise de conscience que nous pouvons leur laisser un bel héritage. En substance, il s’agit de rendre hommage au passé, de vivre le présent et de préparer le futur.

Je fais partie de la Nation des Métis de l’Alberta et j’entretiens des liens étroits avec mes parenté dans toute la province. J’ai passé mes premières années dans la région du Lac La Biche et de Fort McMurray. C’est du nord-est de la province que je suis arrivée pour commencer mes études à l’Université de l’Alberta, en 1976. L’université a joué un rôle primordial dans ma vie, car elle m’a donné une formation universitaire solide, sur laquelle repose mon parcours d’enseignante, de chercheuse, de professeure de mathématiques et de leader.

L’immense responsabilité qui m’a été confiée en 2019 pour mener à bien les actions Autochtones de l’Université de l’Alberta est empreinte d’humilité et de joie. L’un des projets majeurs de mes premières années à titre de vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones a été la création d’un Plan stratégique Autochtone visant la mise en place de changements fondamentaux, tels que ceux proposés par la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) et les attentes plus larges du public et de différentes organisations.

Notre société se trouve au seuil d’une nouvelle ère. L’histoire et la complexité des conceptions des peuples Autochtones commencent à se faire entendre au-delà de nos frontières. Dès les premiers contacts avec le monde extérieur, les peuples Autochtones se sont opposés aux pratiques assimilatrices visant à les faire « cesser d’exister en tant qu’entités juridiques, sociales, culturelles, religieuses et raciales distinctes au Canada »¹. La résurgence des peuples Autochtones est attribuable aux personnes qui nous ont précédé·e·s et à celles qui luttent aujourd’hui contre l’effacement délibéré des peuples Autochtones et de leurs formes de savoir.

La confirmation de la découverte de dépouilles d’enfants Autochtones dans des pensionnats sur l’ensemble du territoire canadien nous a rappelé de manière brutale l’urgence du travail que l’université s’est engagée à mener pour répondre aux appels à l’action de la CVR. Notre communauté avait, depuis longtemps, connaissance de ces faits, qui s’inscrivent dans un ensemble d’éléments qui doivent servir à corriger l’histoire et à réhabiliter le récit, longtemps étouffé, du vécu des peuples Autochtones.

Si l’éducation permet d’élever l’humanité, les universités ont une responsabilité et un rôle essentiels à jouer en matière de vérité et de réconciliation. La devise de l’Université de l’Alberta, « Quaecumque Vera », encourage la communauté à se mettre en quête de « tout ce qui est vrai ». Mais de « quelle vérité » s’agit-il? En effet, nous avons la responsabilité d’enseigner



la remise en question de la validité des concepts avancés pour justifier la souveraineté européenne sur les terres et les peuples Autochtones.

S’opposer à l’héritage du colonialisme et promouvoir la conciliation, c’est-à-dire établir des relations respectueuses de nation à nation, est une démarche difficile, qui exige générosité, gentillesse, patience et surtout désapprentissage. Nous, personnes et collectivité, venons à peine d’entamer le parcours de « désapprentissage du colonialisme », qui représente à bien des égards une démarche complexe, générationnelle et non linéaire.

Ce plan constitue une nouvelle étape du travail amorcé à l’Université de l’Alberta et s’appuie sur des actions de sensibilisation entamées il y a plus de 80 ans. Dans les années 1940, des professeur·e·s de l’Université de l’Alberta devinrent membres de l’Association des Indiens de l’Alberta (Indian Association of Alberta, IAA), afin de suivre les apprentissages de plusieurs des plus éminent·e·s Aîné·e·s politiques et spirituel·le·s de l’Alberta. Connu sous le nom d’Amis des Indiens (Friends of the Indians), ce groupe fit pression sur les gouvernements aux niveaux provincial et fédéral, recueillit des financements et fit connaître les injustices. Dans les années 1960 et 1970, certain·e·s Aîné·e·s et leaders des Premières Nations et des Métis réclamèrent des programmes de recherche et de formation des enseignant·e·s, tels que le programme du Morning Star, établi en partenariat avec ce qui devint ensuite l’Université nuhelot’jine thâyots’j nistameyimâkanak Blue Quills; cette initiative est l’ancêtre de ce que l’on connaît aujourd’hui sous le nom de Programme de formation des enseignant·e·s Autochtones (Aboriginal Teacher Education Program). Dans les années 1970, grâce à une

communication faite par l’IAA devant le Sénat de l’Université de l’Alberta, l’École d’études Autochtones (aujourd’hui Faculté d’études Autochtones) fut créée.

Ces évolutions ne reflètent que très partiellement les gros efforts déployés par l’université pour que l’ensemble du corps étudiant puisse atteindre ses objectifs d’étude et de carrière et que notre monde soit plus équitable. Cela prouve par ailleurs que les efforts concertés de quelques personnes ont d’importantes retombées à long terme. La mobilisation du plus grand nombre peut changer le monde.

J’ai bon espoir que l’Université de l’Alberta se rapproche des objectifs symbolisés par les trois « brins » du passé, du présent et du futur, tels qu’énoncés dans ce plan. J’invite chaque personne à se projeter dans ce plan, à participer à cette mission et à jouer un rôle dans la conciliation, et à signer la Déclaration d’action à la fin de ce document. Il reste encore tant de travail à faire. Il ne s’agit que de la première étape d’un cheminement aussi long qu’essentiel, qui sollicitera les efforts de plusieurs générations.

Florence Glanfield
Vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones; professeure à la Faculté d’éducation



Cette œuvre de perlage a été créée par Tara Kappo, Crie des bois et membre de la Nation des Cris du lac Sturgeon, située sur le territoire du Traité n° 8. Elle a commencé à perler à l'âge de 11 ans, surtout en observant sa grand-mère. Tara est titulaire d'une licence et d'une maîtrise de la Faculté d'études Autochtones, et d'un certificat en gouvernance et partenariat Autochtones.

Message du président et vice-chancelier

Comme le souligne notre reconnaissance territoriale, l'Université de l'Alberta est située sur un territoire qui représente, depuis des milliers d'années, un point de convergence traditionnel pour différentes nations Autochtones, un lieu de vie et d'échange de savoirs pour différents peuples, intellectuel-le-s, scientifiques et philosophes.



L'université a le privilège d'être située sur les terres des Traités n° 6, n° 7 et n° 8. Conformément à ces accords, l'université tient son engagement à travailler et à vivre en entretenant de bonnes relations, à respecter les peuples et les nations Autochtones qui, par ces traités, ont généreusement proposé de partager ces territoires avec les personnes venues de pays lointains.

Récemment, notamment à la suite du travail entamé par la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR), la mobilisation du public a fait ressortir l'urgente nécessité de s'attaquer aux causes structurelles des inégalités, aussi persistantes que prononcées, auxquelles sont aujourd'hui confrontés les peuples Autochtones.

Nous reconnaissons que l'Université de l'Alberta a, au cours de l'histoire, fait partie de systèmes ayant érigé des obstacles à la souveraineté et au bien-être des Autochtones. Soucieuse de ne pas oublier l'histoire, l'Université de l'Alberta a pris des mesures pour apporter une réponse réfléchie, respectueuse, significative et durable aux appels à l'action lancés par la CVR et, plus globalement, aux projets Autochtones. Les appels à l'action font partie de notre plan stratégique institutionnel et constituent un élément essentiel de L'Université de l'Alberta de demain.

Les programmes et les activités de recherche Autochtones ont été mis sur pied par le Bureau du provost et de la vice-présidence (académique) pour faciliter les partenariats et les actions de communication institutionnels dirigés par des personnes Autochtones et mettre en place des programmes, des services et des projets Autochtones portant sur l'enseignement, l'apprentissage, la recherche et la mobilisation communautaire.

Je tiens à remercier la Dre Florence Glanfield, vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones, pour le leadership dont elle a fait preuve pour élaborer ce plan, ainsi que les membres du Conseil consultatif Autochtone et l'ensemble de la communauté Autochtone qui ont participé à cette feuille de route.

Le document *Tresser le passé, le présent et le futur : Plan stratégique Autochtone de l'Université de l'Alberta* permettra la mise en place de pratiques institutionnelles novatrices pour soutenir tous ces projets. La réconciliation n'est pas une destination, mais un cheminement auquel nous devons collectivement participer. Chaque étape est importante. Ce plan vise, fondamentalement, à établir de meilleures relations (d'égalité, de respect et de réciprocité) avec les communautés Autochtones.

La mission principale de l'université, dans ses activités d'enseignement, d'apprentissage et de recherche, représente un engagement envers tous les peuples de cette province. Il s'agit également de forger un milieu dans lequel, pour reprendre les termes utilisés par Henry Marshall Tory, le premier président de l'université, « les préjugés et la haine » ne peuvent survivre, c'est-à-dire une université qui s'engage à l'égard des valeurs fondamentales d'équité, de diversité et d'inclusion de tous les peuples et de toutes les communautés qui composent notre remarquable université.

J'encourage tout le monde à prendre connaissance de ce document et à envisager une forme de participation active à la réconciliation.

Bill Flanagan
Président et vice-chancelier



**« Nous demandons au Créateur
de nous attribuer des pensées,
un corps et un esprit purs. Nous
souhaitons faire preuve d’humilité
et d’ouverture d’esprit pour ainsi
bénéficier d’un cœur sensible aux
leçons qui nous entourent. »**

Fernie Marty, Aîné
Première Nation Papaschase

Introduction

Dans le cadre de la lutte contre la domination coloniale, les peuples Autochtones n’ont cessé de s’opposer aux systèmes, structures, lois et pratiques visant à leur retirer tout pouvoir afin de faire valoir leurs droits et de tendre à une relation juste avec l’État et au-delà de celui-ci.

À l’Université de l’Alberta, le travail des défenseur·euse·s et allié·e·s des droits Autochtones a permis la mise en place de toute une série de programmes, de projets et de cours Autochtones extrêmement bénéfiques, et qui font aujourd’hui notre fierté. Citons, entre autres, la Faculté d’études Autochtones, le Programme d’année de transition (Transition Year Program), le Programme de formation des enseignant·e·s Autochtones et le Programme de spécialisation en enseignement des peuples Autochtones (deuxième cycle). Ce plan reconnaît le courage et la force des Aîné·e·s, des gardien·ne·s du savoir, des leaders et des allié·e·s Autochtones qui ont « fait ce cheminement » pour mettre en place les changements qui nous ont permis d’en être là aujourd’hui et de lutter pour la souveraineté et le bien-être des personnes Autochtones.

Participant au Cercle de leadership, les jeunes femmes Autochtones apprennent le *wahkohtowin*, qui leur permet d’établir et de renforcer leurs liens avec le monde qui les entoure. Elles participent à des activités de pédagogie du territoire telles que des promenades médicinales pour reconnaître les plantes et apprendre les principes de cueillette.





Dans le vestiaire de l'ancien pensionnat Blue Quills de Saint-Paul, en Alberta, on voit encore des numéros au-dessus des portemanteaux, qui nous rappellent que les élèves étaient souvent désigné·e·s par un numéro au lieu de leur prénom. Le site de cet ancien pensionnat abrite aujourd'hui l'Université nuhelot'jine thaiyots'j nistameyimākanak Blue Quills, fondée en 1971 et dirigée par des personnes Autochtones.

Aux enfants qui ne sont pas revenu·e·s de ces pensionnats : nous vous rendons hommage en disant la vérité sur ce que vous avez vécu, afin que cette situation ne se reproduise plus jamais et que vous ne soyez jamais oublié·e·s. Aux personnes survivantes et à leurs familles : nous reconnaissons la cruauté de ce que vous avez subi et les conséquences de ce traumatisme intergénérationnel sur vous, votre descendance et votre communauté. La reconnaissance de ce vécu longtemps étouffé fait partie du processus de guérison : commençons par la vérité.

Commission de vérité et réconciliation du Canada

Il est essentiel de saisir le contexte dans lequel s'inscrit ce cheminement. On commence à peine à voir émerger une appréhension plus collective de cette histoire qui a façonné et continue à façonner le vécu des peuples Autochtones.

Les travaux de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) ont marqué un tournant important dans la prise de conscience du public à l'égard des peuples et de l'histoire Autochtones. Dans son rapport final, publié en 2015, la CVR a révélé au public canadien la vérité complexe sur les pensionnats, en documentant les préjudices individuels et collectifs subis par les peuples Autochtones. Elle s'est attachée à présenter la vérité comme un cheminement, à savoir un processus de guérison pour les peuples Autochtones, mais aussi entre les communautés Autochtones et les allochtones, les Églises, les gouvernements et la société canadienne dans son ensemble.

Le travail délicat mené par la CVR, même s'il ne constitue qu'une partie de notre histoire, a permis, à partir des témoignages des survivant·e·s des pensionnats, d'entamer un dialogue critique essentiel sur d'autres aspects du vécu colonial des Autochtones, notamment la dépossession légale, la destruction culturelle et linguistique, et les interdictions du droit de se réunir, de voter, de pratiquer des cérémonies et de faire des études supérieures. Il faut reconnaître que les interdictions généralisées à l'encontre des peuples Autochtones, souvent considérées comme faisant partie de l'histoire ancienne. Pourtant, elles ont persisté et persistent encore, et les préjudices subis se font encore sentir aujourd'hui, sous forme de barrières et de racisme systémiques.

La CRV a lancé 94 appels à l'action de grande envergure, incitant les gouvernements et les autres organismes (notamment les établissements d'enseignement supérieur), de travailler de concert pour réparer les torts liés aux pensionnats et œuvrer globalement à la réconciliation. Les conséquences des pratiques d'assimilation mises en œuvre

dans les pensionnats sont particulièrement pertinentes pour les établissements d'enseignement supérieur.

En effet, elles ont une incidence sur le niveau d'étude des personnes Autochtones et sur les difficultés à résoudre ce problème. La CVR a fait valoir que les universités étaient particulièrement bien placées pour mettre en œuvre la réconciliation. Les appels à l'action touchent à l'ensemble de la mission de l'université (enseignement, apprentissage, recherche et mobilisation communautaire). La réconciliation doit s'amorcer dans ces espaces et s'articuler autour de questions clés.

Nous devons revenir sur l'histoire, les politiques et les pratiques du passé qui ont modelé la réalité d'aujourd'hui, afin de répondre au racisme systémique, de démanteler les structures qui perpétuent ces injustices et de remédier à cette situation.

« Connaître la vérité a été difficile, mais se réconcilier le sera encore davantage. Pour ce faire, il faut rejeter les fondements paternalistes et racistes du système qui sont à la base de la relation. La réconciliation nécessite l'élaboration d'une nouvelle vision fondée sur le respect mutuel. Il faut également comprendre que les conséquences les plus dommageables des pensionnats ont été la perte de fierté et de dignité des peuples Autochtones et le manque de respect que les non Autochtones ont appris dès l'enfance à avoir à l'égard de leurs voisins Autochtones. La réconciliation n'est pas un problème Autochtone, c'est un problème canadien. Tous les aspects de la société canadienne pourraient devoir être réexaminés. »²

Commission de vérité et réconciliation du Canada, *Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir*



Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples Autochtones

La Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples Autochtones (DNUDPA) représente, elle aussi, une étape politique clé pour les peuples Autochtones du monde entier.

Fruit de près de 25 ans de délibérations au sein des Nations Unies, cet instrument international a été appuyé par le Canada en 2016, neuf ans après sa publication. Adoptée par le Parlement en 2018 et par le Sénat en 2021, la DNUDPA reconnaît ce que le colonialisme a infligé aux peuples Autochtones du monde entier et vise à établir des normes minimales garantissant l'autonomie, la santé et le bien-être des peuples Autochtones. Elle souligne la nécessité de rejeter certaines doctrines, politiques et pratiques, notamment la doctrine de la découverte³ et celle de *terra nullius*⁴, qui « prônent la supériorité de peuples ou d'individus en se fondant sur des différences d'ordre national, racial, religieux, ethnique ou culturel » et qui sont « racistes, scientifiquement fausses, juridiquement sans valeur, moralement condamnables et socialement injustes. »⁵ La DNUDPA exige un examen de la question de l'héritage colonial pour que les peuples Autochtones puissent réaffirmer leurs droits fondamentaux, notamment le droit intrinsèque à

La DNUDPA est le plus exhaustif des instruments internationaux concernant les droits des peuples Autochtones. Elle établit un cadre universel de normes minimales nécessaires à la survie, à la dignité et au bien-être des peuples Autochtones du monde et s'appuie sur des normes existantes en matière de droits de la personne et de libertés fondamentales lorsque celles-ci s'appliquent aux peuples Autochtones.⁶

Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples Autochtones (DNUDPA)

l'autodétermination, la non-discrimination, le consentement préalable libre et éclairé, la réparation, ainsi que les droits linguistiques, culturels, spirituels et économiques. La CVR a conseillé aux gouvernements fédéral et provinciaux d'utiliser la DNUDPA comme cadre de référence en matière de réconciliation, en soulignant que celle-ci doit s'appliquer à *tous les domaines de la vie au Canada*, y compris l'éducation.

Cette sculpture de matériaux mixtes fait partie de la collection d'art des musées de l'Université de l'Alberta. On y voit un parent enfile des chaussures à un-e jeune enfant. (Artiste inconnu-e; collection d'art des musées de l'Université de l'Alberta; collection de Milton et Wendy Halvarson; 2019.2.41)

“ Le PSA constituera un cadre de référence et une source d'inspiration pour les structures de gouvernance de l'université. Le Conseil facultaire et le Conseil d'administration sont en mesure de jouer un rôle essentiel pour protéger, promouvoir et mettre en œuvre les droits de la personne énoncés dans la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples Autochtones. »

Brad Hamdon
Avocat général et secrétaire de l'université



Diplômé-e-s de l'Université de l'Alberta, le Dr James Makokis, médecin de famille, et sa mère, la Dre Patricia Makokis donnent une conférence sur la guérison holistique.

28 | L'ALPHABÈTE DE LA SANTÉ

Les communautés Autochtones et allochtones espèrent vivement que l'Université de l'Alberta assumera son rôle en matière de projets et de réconciliation Autochtones.

Au Canada, comme dans le monde entier, on demande aux universités de faire en sorte que leurs diplômé·e·s sachent qu'ils et elles étudient et travaillent sur des territoires Autochtones et que leurs actions ont une incidence sur les peuples Autochtones. En revenant sur la notion fondamentale des relations entre les peuples Autochtones et les allochtones, les universités créer également un espace de réflexion autour de la notion de bonne parenté, comme prévu dans les traités.

Commission de vérité et réconciliation du Canada
Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir

“ Le Plan stratégique Autochtone reflète nos espoirs et nous donne un horizon et un cadre pour mettre en œuvre des actions. Il s'agit d'un gros investissement pour mettre en place des changements systémiques durables. Nous souhaitons ainsi assurer l'épanouissement des générations passées, présentes et futures, tant à l'Université de l'Alberta, que dans leurs foyers et leurs communautés. »

Cindy Gaudet
Professeure adjointe,
Campus Saint-Jean

Lors de la danse en cercle annuelle de l'Université de l'Alberta, les participants-e-s essayent de suivre le rythme de la danse avec une pomme de terre. Le duo gagnant est celui qui réussit à tenir la pomme de terre entre leurs fronts le plus longtemps, symbole d'un bon augure pour leur relation.



“ Tresser le passé, le présent et le futur : Le Plan stratégique Autochtone de l'Université de l'Alberta nous invite à intégrer, avec révérence, les formes de savoir autochtones dans notre travail. Nous nous engageons à atteindre cet objectif en travaillant de concert avec le corps étudiant, le corps professoral, le personnel et les membres de la communauté afin d'amplifier les voix Autochtones. Nous souhaitons mettre en valeur l'incroyable diversité de notre campus et rendre hommage aux territoires traditionnels sur les-quels se situe l'Université de l'Alberta. La diffusion élargie des recherches menées par les corps étudiant et enseignant Autochtones ainsi que l'intégration de l'enseignement lié à la vérité et à la réconciliation nous permettra de continuer le travail de décolonisation, sur le campus et ailleurs. »

Elan MacDonald
Vice-président aux relations extérieures

Le Dr Sean Lessard, professeur agrégé de la Faculté d'éducation, travaille avec des élèves de l'école Maskêkosak Kiskinomâtowikamik de la Nation crie d'Enoch.



“ J'ai été profondément marqué, tant sur le plan personnel que professionnel, par toute une série d'enseignements qui m'ont permis de mieux appréhender l'importance et l'impact de l'histoire et de la culture Autochtones. J'affirme notre volonté d'autochtoniser notre université, en adaptant nos processus de recrutement, en faisant tout notre possible pour fidéliser le personnel Autochtone, en veillant à disposer de politiques et de pratiques permettant l'instauration d'une culture antiraciste et en instaurant des espaces sûrs et accueillants. J'entends démontrer que l'Université de l'Alberta est consciente d'être à l'aube d'une nouvelle ère, qui exige des normes et des pratiques différentes. »

Todd Gilchrist
Vice-président des services universitaires et des finances

“ « Guérir une nation par la vérité et la réconciliation », du Dr et Chef Robert Joseph, m'a inspirée. C'est la raison pour laquelle je crois fermement en ce plan stratégique. Pour reprendre les paroles du Dr Joseph, « la réconciliation nous permettra de vivre ensemble en paix et en harmonie. C'est ce qui nous permettra de faire preuve de gentillesse mutuelle, de bienveillance et de compassion. [...] Notre but sera atteint lorsque chaque enfant aura conscience de son importance et de sa valeur, que chaque enfant se sentira aimé-e et aura un avenir dans ce formidable pays. »

Valerie Hunter
Prestataire de services, ressources humaines, partenariats

“ Ce Plan stratégique Autochtone a été élaboré de la manière la plus respectueuse possible, en impliquant un large éventail de parties prenantes et de partenaires, sur nos campus et au-delà. Il s'agit d'un plan exhaustif, d'un point de vue opérationnel et stratégique, qui propose aux responsables d'entités et à l'ensemble des étudiant-e-s et des personnels enseignant et administratif différentes manières de s'acquitter de leurs responsabilités à l'égard de la CVR et de travailler de manière éthique avec les étudiant-e-s, personnels enseignant et administratif, communautés et nations Autochtones. Il convient de féliciter la Dre Glanfield et son équipe pour leur humilité et pour le travail accompli pour élaborer ce plan. Il nous incombe à présent de le mettre en œuvre dans l'état d'esprit dans lequel il a été conçu. »

Chris Andersen
Doyen de la Faculté d'études Autochtones





« Un trop grand nombre de Canadien·ne·s ne savent pas grand-chose, voire rien du tout, sur les racines historiques profondes de ces conflits. »

Commission de vérité et réconciliation du Canada
Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir

Réponse de l'Université de l'Alberta

Depuis l'adoption de la DNUDPA et la publication des appels à l'action de la CVR, l'Université de l'Alberta a réagi en entreprenant de vastes consultations par le biais de ses plans stratégiques institutionnels : *Au service de l'intérêt public (2016)*, le *Plan stratégique pour l'équité, la diversité et l'inclusivité (2018)*, *L'Université de l'Alberta de demain (2021)* et la *marque de l'Université de l'Alberta (2021)*.

À l'issue de ces consultations, l'université s'est engagée à élaborer des réponses respectueuses aux appels à l'action et à la réconciliation.

Ces engagements ont commencé à se répercuter sur les pratiques universitaires et administratives et, à terme, feront partie intégrante des plans et des responsabilités à l'échelle de l'université et de toutes ses entités.

L'université de l'Alberta a souhaité se doter des structures nécessaires pour mener à bien l'encadrement et la coordination de ces projets Autochtones. En 2019, le poste de vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones a été créé au sein du Bureau du provost et vice-présidence (académique).

Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones

Le travail du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones poursuit l'énorme travail mené à l'Université de l'Alberta dans les domaines de la réussite des étudiant-e-s Autochtones, de l'amélioration du recrutement et de la fidélisation des personnels enseignant et administratif Autochtones, et de la poursuite des projets clés servant les intérêts de la communauté Autochtone. Ce bureau coordonne l'ensemble des initiatives d'enseignement, d'apprentissage, de recherche et de soutien concernant la communauté Autochtone; il centralise les ressources, permet de faire des économies d'échelle et de renforcer les capacités.



Dialogues

Au début de l’élaboration du Plan stratégique Autochtone, le bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones a lancé toute une série d’échanges avec la communauté, de manière à recueillir des informations et de définir les objectifs, les thématiques et les stratégies du plan.

Échelonnés sur deux ans, ces échanges se sont tenus avec les responsables des structures académiques, administratives et de gouvernance de l’Université de l’Alberta. Facultés, départements, entités et membres du corps étudiant, des personnels enseignant et administratif ont été invités à se prononcer. Parmi les données ayant servi de cadre de référence à ces échanges et à l’élaboration des objectifs figurent le Recensement de la diversité des effectifs et l’Enquête sur la réussite étudiante Autochtone. Nous remercions l’ensemble des personnes ayant contribué à l’élaboration de ce plan, à la définition des responsabilités et au recensement des partenaires qui participeront à ce travail, conformément aux échanges que nous avons menés.

Conseil consultatif Autochtone

Pour veiller à ce que le processus d’élaboration du Plan stratégique Autochtone (PSA) soit dirigé par des personnes Autochtones, un Conseil consultatif Autochtone (IAC) a été établi entre janvier 2020 et mai 2022. L’IAC comptait 22 membres issus des Premières Nations, des Métis et des Inuit représentant toutes catégories d’emploi. Sa mission consistait à donner un cadre aux discussions portant sur l’élaboration du PSA, à savoir définir l’autochtonisation des programmes, promouvoir le respect et l’éthique en recherche concernant les peuples et les communautés Autochtones, créer des milieux de travail sains et propices à la population étudiante et au personnel enseignant et administratif Autochtones et encourager l’établissement de relations respectueuses avec les partenaires communautaires Autochtones. En témoignage de notre gratitude, les noms des membres de l’IAC figurent à la page 7 du présent document.

Dans le cadre de l’élaboration de ce plan, le Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones a sollicité l’ensemble de la communauté Autochtone

pour appréhender ces projets de manière respectueuse et efficace.

Le premier jet du Plan stratégique Autochtone et sa version révisée ont été distribués aux membres du personnel enseignant et administratif Autochtones connus du Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones, et ce, afin de solliciter leur avis et de prendre en compte leurs commentaires.

Nations et organisations Autochtones

Le Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones a rencontré les nations et les organisations des Premières Nations, des Métis et des Inuit dans les régions visées par les traités et a écouté leurs membres, leurs leaders et leurs Aîné-e-s parler de leurs rapports avec l’Université de l’Alberta. Cette écoute nous a permis de comprendre le type de relations que ces communautés et organisations souhaitent avoir avec l’université. Le PSA explique en détail dans quelle mesure les intérêts de ces communautés ont été pris en compte et propose des pistes pour renforcer nos partenariats de manière à refléter leurs principaux objectifs. Ces échanges, qui se sont tenus pendant toute une année, visaient à amorcer dans un esprit de bonnes relations le travail que l’Université de l’Alberta doit mener dans différents domaines prioritaires, notamment par le biais du Plan stratégique Autochtone.

Groupe de travail sur les stratégies de recherche Autochtone

Le Groupe de travail sur les stratégies de recherche Autochtone (Indigenous Research Strategies Task Force, IRST) a été créé en décembre 2020. Il vise à réunir différentes catégories d’employé-e-s pour discuter de la coordination du travail collectif de l’université dans les domaines

de l’éthique de la recherche, des services de recherche, de la recherche sur le terrain et de la gestion des données. Il s’agit de définir quelles actions peuvent soutenir les communautés Autochtones, la recherche en dialogue avec la recherche Autochtone, la souveraineté des données, les droits issus de traités et la mobilisation communautaire respectueuse. L’IRST est intervenu dans les échanges ayant précédé le Plan stratégique Autochtone, notamment à propos d’éléments relevant de sa mission.

Membres :

- Susan Babcock, directrice du bureau d’éthique de la recherche, vice-présidente (recherche et innovation) des services d’intégrité
- Rhonda Bell, professeure, Faculté d’agriculture, des sciences de la vie et de l’environnement
- David Bressler, professeur et vice-doyen associé à la recherche, Faculté d’agriculture, des sciences de la vie et de l’environnement; directeur général, Biomass Energy Network
- James Doiron, directeur des stratégies de gestion des données de recherche, Bibliothèque de l’Université de l’Alberta; directeur académique, Centre de recherche sur les données de l’Université de l’Alberta
- Nadir Erbilgin, professeur et directeur, Faculté d’agriculture, des sciences de la vie et de l’environnement
- Florence Glanfield, vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones; professeure, Faculté d’éducation
- Geoff Harder, bibliothécaire adjoint, Bibliothèque et Musées de l’université
- Tracey Hillier, professeure agrégée, Faculté de médecine et de dentisterie; codirectrice, Situated Knowledges : Indigenous Peoples and Place (SKIPP) Signature Area



Jade Tootoosis, danseuse de du châte d’apparat et coordinatrice de programmes à la Faculté d’études Autochtones

- Charmaine Kabatoff, consultante CER, Bureau d’éthique de la recherche, vice-présidente (recherche et innovation) des services d’intégrité
- Jeffrey Kavanaugh, professeur agrégé, Faculté des sciences; directeur, Bureau de la recherche sur le terrain
- Heidi Robinson, conseillère juridique, vice-présidente (recherche et innovation), Bureau des services de recherche
- Nella Sajlovic, responsable des stratégies Autochtones, Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones
- Julie Stephens, directrice, partenaires de recherche, vice-présidente (recherche et innovation), Réseau des partenaires de recherche
- Kisha Supernant, professeure agrégée, Faculté des arts; codirectrice, Situated Knowledges: Indigenous Peoples and Place (SKIPP) Signature Area; directrice, Institut d’archéologie des Prairies et des Autochtones
- Melissa Tremblay, professeure adjointe, Faculté d’éducation
- Jessica Vandenberghe, vice-doyenne, communauté et culture en génie, Faculté de génie; présidente désignée, Conseil des diplômé-e-s (alumni)

- Nancy Van Styvendale, professeure agrégée et vice-doyenne à la recherche, Faculté d’études Autochtones
 - Michael Walesiak, directeur, services d’administration de la recherche, vice-président (recherche et innovation)
- Membres participants de l’IRST avant leur démission :**
- Alex Clark, professeur et vice-président adjoint (recherche), Faculté des sciences infirmièresq

“ En tant que doyen du collège, l’une de mes priorités absolues est de veiller à ce que la communauté construise une société équitable et inclusive, qui reconnaît son histoire et dont les principes d’équité et de diversité sont un gage d’excellence. En consultation avec la communauté Autochtone sur le campus, nous avons la ferme intention de transformer notre collège. En plus d’intégrer les points de vue et les projets Autochtones à l’ensemble de nos processus et de nos stratégies, nous planifions des actions concrètes et immédiates, dont la modification des programmes

d’études et l’instauration d’espaces sûrs pour la communauté Autochtone. Ainsi, nous souhaitons lever les obstacles à la réussite de manière collaborative. Jade Tootoosis, danseuse de du châte d’apparat et coordinatrice de programmes à la Faculté d’études Autochtones Nos premiers pas sont prometteurs. Un espace de travail réservé à la population étudiante Autochtone a été créé dans la Faculté des arts, un cours intitulé « Introduction to Indigenous Business » a vu le jour à l’École de commerce de l’Alberta et toutes nos facultés se sont engagées à embaucher des professeur-e-s Autochtones. Mais ce n’est qu’un début, car j’envisage une transformation complète du fonctionnement de notre collège et de notre université. Nous avons à cœur d’en faire davantage. Il le faut. »

Joseph Doucet
Doyen par intérim du Collège des sciences sociales et humaines

Nisitohtamowin (Compréhension)

Le Conseil consultatif Autochtone a réfléchi à la définition d'un éthos culturel permettant aux destinataires de ce document de bien saisir les principes et valeurs sous-tendant les actions Autochtones de l'Université de l'Alberta.

Conformément à la décision du conseil, les enseignements du foin d'odeur constituent l'assise de ce plan.

En effet, ils reflètent l'engagement personnel et professionnel des peuples Autochtones à l'égard de ce travail qui rend hommage à leurs ancêtres, leurs êtres chers et leur communauté. L'Aîné Fernie Marty (Première Nation Papaschase), a reçu les protocoles prévus en raison de sa connaissance des enseignements du foin d'odeur et des conseils qu'il nous a prodigués pour élaborer le Plan stratégique Autochtone.

Le conseil s'est entendu pour déclarer que ces enseignements d'équilibre, de force collective, de responsabilité envers toutes nos relations constituaient l'assise de cet éthos culturel. Ce choix souligne également les espoirs du conseil à l'égard du PSA, notamment du principe de responsabilité collective à l'égard de ce l'on appelle la « bonne vie » ou miyo pimatisiwin en cri.

“ Pour moi, le PSA est une feuille de route aussi ardue que nécessaire, qui s'inscrit dans la trajectoire d'une véritable réconciliation. »

Gil Anderson

Coordonnateur des services académiques, Bureau des programmes L'Aîné Fernie professionnels et de maîtrise, École de commerce de l'Albert

Miyo pimatisiwin décrit un état d'harmonie de l'esprit, du corps et de l'âme, un état de bien-être et de bonne santé globale qui repose sur la relation de la personne avec son identité culturelle, les autres, le vivant et la Terre. Ce plan repose sur les concepts de réciprocité, de responsabilité, d'amour et de bienveillance envers les êtres humains, les terres et les animaux (aîlés, à écailles; quadrupèdes).

Les enseignements du foin d'odeurs

partagés par l'Aîné Fernie Marty



L'Aîné Fernie Marty présente les enseignements du foin d'odeur, qui incarnent les valeurs de ce plan.

“ Je suis très fière des fabuleuses idées intégrées aux PSA. Ce document est essentiel pour notre communauté universitaire. Il souligne parfaitement l'importance de la présence Autochtone pour assurer la pérennité du succès et du développement de nos campus. »

Michelle Durocher

Adjointe de direction,
relations avec les entreprises et les fondations

« Le foin d'odeur fait partie de nos médecines sacrées; il représente les cheveux de la Terre-Mère. En cueillant le foin d'odeur, nous foulons la Terre-Mère avec légèreté, en la remerciant pour ses présents, grâce auxquels nous pouvons mener une “bonne vie”. »

Si les trois brins de la tresse de foin d'odeur peuvent revêtir différentes significations en fonction des personnes, selon les enseignements que j'ai reçus, ils représentent l'esprit, le corps et l'âme. Pour jouir d'une bonne santé, il faut qu'ils soient équilibrés. Ces trois brins font quatre lorsqu'ils sont tressés, et ce « quatre » a une signification.

Ce quatrième élément signifie que nous sommes tous-tes mutuellement lié-e-s à la terre et au vivant – à Tout ce qui nous unit. Nous, êtres humains, ne constituons qu'une petite partie de ce tout. Cependant, en tant que peuples sacrés, nous devons faire preuve de gentillesse les un-e-s envers les autres et envers tout ce qui nous unit.

Le foin d'odeur permet de souligner notre nature sacrée et notre lien avec la terre. Il nous rappelle aussi que nous devons prier pour être guidé-e-s par le Créateur. En nous imprégnant de foin d'odeur, nous demandons humblement au Créateur de nous accorder une bonne énergie, de nous purifier, d'éloigner les énergies négatives pour nous protéger – esprit, corps, âme et lieu de vie.

Nous demandons au Créateur de nous attribuer des pensées, un corps et un esprit purs. Nous lui demandons de nous doter d'un esprit humble et ouvert pour bénéficier des leçons du quotidien à condition de faire preuve d'ouverture de cœur. C'est important, car on peut s'éloigner du bien pour se tourner vers le mal – la colère et la haine. Il y a tant de souffrances dans

le monde. Ces souffrances alimentent la colère et la haine. Le foin d'odeur nous rappelle l'importance de la bonté pour mener une « bonne vie ». C'est ce qui permet aussi aux autres de comprendre qui nous sommes. Notre bonté montre l'exemple, montre comment bien mener sa vie. La douceur caractérise notre peuple. Il est thérapeutique de se le rappeler. Le rire est thérapeutique. Notre peuple aime rire. Le rire est source de guérison. Le rire nous rappelle que personne n'est parfait et que l'apprentissage est une constante.

Lorsque nous nous tressons les cheveux, nous prions. Nous pensons aux personnes qui nous ont précédé-e-s, au Créateur, en leur demandant de nous protéger du malheur. Nous savons que nos ancêtres nous voient et veillent sur nous, même si ces personnes ne sont pas à nos côtés à cet instant-là.

En nous tressant les cheveux, nous rendons hommage aux personnes qui nous ont précédé-e-s et prenons le temps de demander au Créateur et à ces personnes de nous aider à vivre une « bonne vie ». Ainsi, nos tresses représentent une manière de prendre soin des êtres chers qui nous entourent et d'honorer les personnes qui nous ont précédées. Cela [le tressage] nous fait réfléchir à ce qui nous permet de mener une « bonne vie ». Nous le faisons par la prière. Nous remercions la terre pour ses présents; nous pensons à en prendre soin et à prendre soin les un-e-s des autres. »

Tresser le passé, le présent et le futur : Plan stratégique Autochtone de l’Université de l’Alberta

Ce plan quinquennal est le premier plan stratégique Autochtone de l’Université de l’Alberta à être officiellement approuvé. Il aborde des thématiques issues d’un processus de dialogue en présentant des objectifs, des stratégies et un calendrier précis.

Le plan s’articule autour de trois catégories, ou « brins », qui symbolisent les responsabilités liées aux enseignements du foin d’odeur : Regard sur le passé, En-pouvoirment¹ au présent et vision du futur. Ces trois catégories représentent une tresse de foin d’odeur et les conceptions Autochtones issues des prairies et forêts-parcs de la région, de manière à refléter le site principal (entre autres sites) de l’Université de l’Alberta.

Dans de nombreuses cultures Autochtones, la tresse représente également l’esprit, le corps et l’âme ainsi que l’équilibre nécessaire entre ces trois éléments – gage de santé et d’harmonie des individus et des communautés. Elle représente les conceptions de la relation qui unit tous les peuples et l’ensemble du monde vivant.

La tresse a aussi été choisie comme symbole de la beauté, de la fierté et de la résilience des peuples Autochtones. Dans la mémoire collective, la perte des chevelures tressées renvoi aux traumatismes du colonialisme et de ses pratiques assimilatrices. La résurgence des peuples Autochtones s’accompagne du retour de la tresse – symbole de défi et d’affirmation identitaire – qui souligne que le passé, le présent et le futur sont inséparables

¹ Ce mot, dans sa forme modifiée (« En-pouvoirment, In-Powering »), est un choix délibéré. Il fait valoir que les peuples et communautés Autochtones disposent déjà des compétences et atouts indispensables au succès individuel et collectif. Cette valorisation des points forts équivaut à reconnaître que le travail à accomplir doit porter sur l’élimination des obstacles structurels.

souligne que le passé, le présent et le futur sont inséparables.

Cette symbolique rappelle que ce plan stratégique est un document vivant, qui évoluera au fil du temps. Dans ce contexte, le tressage du passé, du présent et du futur représente un engagement à rétablir l’équilibre et le bien-être.

Ce plan priorise les tâches à accomplir en matière de projets Autochtones. L’ampleur des thématiques et des stratégies présentées exige une forte collaboration institutionnelle; ce document permet de réfléchir à la manière d’intégrer ces actions Autochtones aux responsabilités institutionnelles et à toute une série de structures, de processus et de missions. L’objectif est de responsabiliser toute l’université de manière à pouvoir atteindre nos objectifs.

Tresser le passé, le présent et le futur : Plan stratégique Autochtone de l’Université de l’Alberta représente, pour notre université, un moment charnière dans l’intégration de la réconciliation à l’enseignement et à la recherche postsecondaires et une réponse significative et durable à l’héritage du passé que constituent les pensionnats et l’histoire coloniale du Canada.



Où en sommes-nous?

Sept ans se sont écoulés depuis la publication du rapport de la Commission de vérité et réconciliation du Canada. L'Université de l'Alberta reconnaît que ce travail complexe – et intergénérationnel – vient à peine de commencer.

Les universités canadiennes ont répondu aux 94 appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation en fonction de leur contexte institutionnel. Dans l'ensemble du Canada, ce chantier vient à peine de commencer.

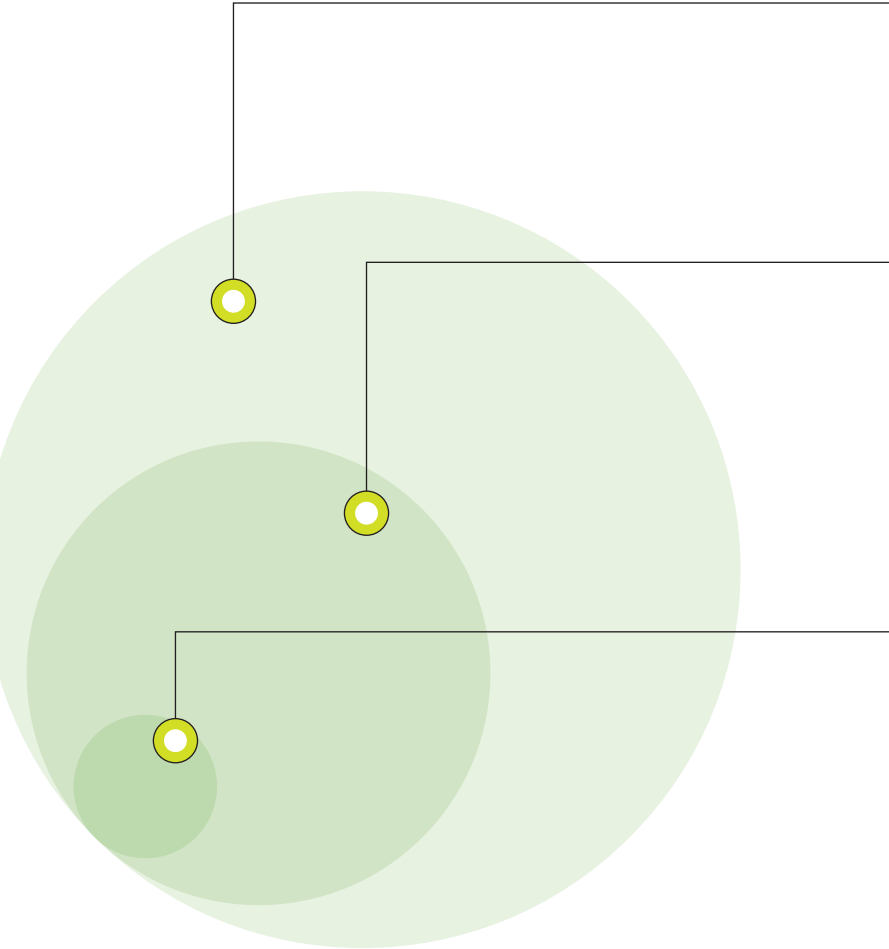
Selon les personnes détentrices du savoir Autochtone, la vie est un parcours cyclique et récursif. Chaque matin, nous appliquons la sagesse des jours précédents à notre nouvelle journée. Au fil des jours, nous acquérons de nouvelles notions, lesquelles infléchissent nos connaissances. De même, le travail institutionnel Pour mettre en œuvre *Tresser le passé, le présent et l'avenir* représentera un cheminement récursif. Nous nous appuyons sur des expériences, des réussites et des leçons antérieures; nous aurons parfois l'impression de revenir en arrière, de nous arrêter et de repartir après avoir intégré de nouvelles notions. La récursivité est un processus beaucoup plus complexe que la répétition.

Les enseignements Autochtones portant sur la notion d'humilité dans l'apprentissage permettent de comprendre *que tout le monde, à l'échelle individuelle et collective, est en*

apprentissage constant, tout au long de la vie.

En se penchant sur la façon dont les universités ont répondu à la réconciliation, Adam Gaudry et Danielle Lorenz, chercheur-euse-s à l'Université de l'Alberta, ont élaboré un cadre d'évaluation pour qualifier le travail accompli. Les stratégies présentées dans *Tresser le passé, le présent et le futur* visent à faire avancer l'université sur la voie esquissée par ces chercheur-euse-s⁹, depuis l'autochtonisation de l'inclusion jusqu'à l'intégration totale des conceptions Autochtones, c'est-à-dire l'autochtonisation décoloniale.

Il ressort des échanges menés dans ce cadre que, dans certains espaces de l'université, nous n'en sommes qu'au début, c'est-à-dire au stade du renforcement de la représentation et de la présence Autochtones. Dans d'autres, nous en sommes à l'examen des moyens qui permettront à l'université de se livrer à une autoréflexion critique pour déconstruire les structures et les pratiques coloniales sources d'exclusion. L'objectif de ce plan stratégique est d'adhérer pleinement à la conceptualisation proposée par la CVR en matière de



vérité et réconciliation, à savoir de remettre en question les raisonnements ayant servi à justifier la marginalisation coloniale.

L'une des grandes thématiques qui sont ressorties de ces échanges préalables porte sur la nécessité de disposer de points de repère, de mesures pour évaluer le cheminement de l'Université de l'Alberta dans ses engagements envers les appels à l'action de la CVR et les projets Autochtones de manière générale. La collecte de données sur ce cheminement, dont la documentation des avancées et des difficultés, permettra d'orienter les prochaines étapes de ce plan, notamment

de définir un mécanisme de reddition de comptes au vue des stratégies et des objectifs. Le Rapport à la collectivité sur la CRV, prévu dans la section *Au service de l'intérêt public*, s'inscrit dans ce travail et permettra d'évaluer le travail institutionnel mené en réponse aux appels à l'action. Il servira de base de référence pour l'ensemble des actions Autochtones. Les stratégies et les objectifs exposés dans *Tresser le passé, le présent et le futur* permettront de répartir les responsabilités entre différentes missions et entités, ce qui demandera la reddition de comptes et l'attribution de responsabilités supplémentaires.

Autochtonisation décoloniale

Envisager une refonte complète des études supérieures pour réorienter radicalement la production de connaissances et parvenir à un rééquilibrage des rapports de force entre les peuples Autochtones et la société canadienne de façon à transformer et à dynamiser l'université.

Autochtonisation de la réconciliation

Cette conception situe l'autochtonisation dans un espace relevant des idéaux tant Autochtones que canadiens. Elle permettrait d'obtenir un consensus plus global sur certains débats, notamment la notion de savoir, la conciliation entre savoirs Autochtones et savoirs d'origine européenne et la définition des rapports que les universités devraient entretenir avec les communautés Autochtones.

Inclusion Autochtone

Politique visant à accroître le nombre d'étudiant-e-s et de personnels enseignant et administratif Autochtones dans les universités canadiennes. Par conséquent, il s'agit essentiellement de favoriser l'adaptation des populations Autochtones à la culture actuelle - souvent aliénante - des universités canadiennes.

“ En tant que chancelière et au nom du Sénat de l'Université de l'Alberta, je déclare notre soutien indéfectible au Plan stratégique Autochtone (PSA) de l'université. Depuis mon entrée en fonction, j'ai appris énormément de choses, non seulement sur le passé de notre pays, l'histoire des injustices commises à l'égard des populations Autochtones et leur impact prolongé, mais aussi sur la vitalité des modes de connaissance et des cultures Autochtones. Grâce, entre autres, à la Dre Florence Glanfield et à Shana Dion, je comprends beaucoup mieux les enjeux de cette mission, et je leur en suis très reconnaissante. Notre Sénat est fier du travail qui a donné lieu à la création de la Faculté d'études Autochtones mais il

reste encore énormément de travail à accomplir. C'est pourquoi les initiatives Autochtones constituent désormais l'une des trois priorités du nouveau plan stratégique du Sénat. Nos actions consisteront à soutenir le PSA par tous les moyens possibles. Il s'agira de permettre à davantage d'élèves Autochtones de participer au programme « U School » du Sénat, de renforcer la représentation Autochtone au Sénat et de soutenir le travail mené par l'université pour accueillir un nombre croissant d'étudiant-e-s Autochtones. Les actions sont maintenant définies, mais nous n'en sommes qu'au début. »

Peggy Garritty
Chancelière





“ J’espère que cette stratégie permettra de préparer le terrain pour que les prochaines générations d’étudiant·e·s et d’employé·e·s puissent évoluer dans une communauté solidaire — une wahkohtowin, qui fait valoir que deux cultures très différentes nous animent, mais que celles-ci cohabitent en harmonie. Pour que ce Plan stratégique Autochtone réussisse, nous devons faire preuve d’une excellente communication, d’une grande ouverture d’esprit et, surtout, de confiance. Il ne s’agit pas seulement de nos enfants, mais également de ceux et celles à venir, sur les sept prochaines générations et au-delà. »

Ceilidh Morrisette

Coordinatrice de la recherche, Faculté des arts, services administratifs des sciences humaines



Janice Makokis, juriste et diplômée de l’Université de l’Alberta, originaire de la Nation crie de Saddle Lake, à l’établissement métis de Kikino.

“ L’Université de l’Alberta aspire à faire valoir les pratiques et les projets de recherche de grande envergure menés par et en lien avec la communauté Autochtone, pour montrer l’exemple en matière de savoir, de recherche et de mobilisation communautaire Autochtones. »

Aminah Robinson Fayek

Vice-président à la recherche et à l’innovation

“ Le Plan stratégique Autochtone ne vise pas seulement la création d’une politique d’autochtonisation décoloniale. Il s’agit d’un axe central, d’un lieu de convergence pour les personnels enseignant et administratif Autochtones de notre université. Le colonialisme a beaucoup appauvri et limité nos relations, aux autres et au territoire. Le PSA représente l’un des outils de résistance à cette dépossession; il permet de nous rapprocher et de rappeler à l’université que nous nous trouvons en territoire Autochtone, en territoire relationnel. »

Paul Gareau

Professeur adjoint, Faculté d’études Autochtones

« Connaître la vérité
a été difficile, mais
se réconcilier le sera
encore davantage.

Commission de vérité et réconciliation du Canada
Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir

« Ce tableau représente la manière dont
j'avais besoin d'illustrer les liens qui unissent
ma grand-mère, ma mère et moi – unies
dans l'amour, la sécurité et la force malgré
les traumatismes des pensionnats, »
précise Lana Whiskeyjack à propos de
son tableau de 2015, intitulé *Exploring
Intergenerational Trauma Series, No. 1 (No
1, Série sur l'exploration des traumatismes
intergénérationnels)*. Reproduit avec permission.



Thématiques, objectifs et stratégies

Responsabilité

La colonne « Responsabilité » précise le nom des entités collectivement responsables de la mise en œuvre de chacune de ces stratégies, sans que cette responsabilité soit exclusive. Ces entités ne sont pas présentées par ordre hiérarchique. D'autres responsables ou entités peuvent également contribuer aux stratégies énumérées.

OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
10.0 Recrutement et fidélisation des personnels enseignant et administratif autochtones							
L'Université de l'Alberta est reconnue comme employeur de premier plan pour les personnels enseignant et administratif autochtones.	10.1 Créer un groupe de travail pour examiner les politiques et les procédures pertinentes pour le recrutement et la fidélisation des personnels enseignant et administratif autochtones; souligner les points forts et faibles; proposer des pistes.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, VPUS&F					
	10.2 Définir et mettre en œuvre des mécanismes pour renforcer l'équité des processus et procédures d'embauche et de fidélisation des personnels enseignant et administratif autochtones.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, VPUS&F					
	10.3 Créer un poste de conseil en ressources humaines autochtones et un réseau de personnes spécialisées dans les pratiques d'embauche et de fidélisation du personnel autochtone.	VPUS&F					

Acronymes

Liste des acronymes figurant dans les tableaux :

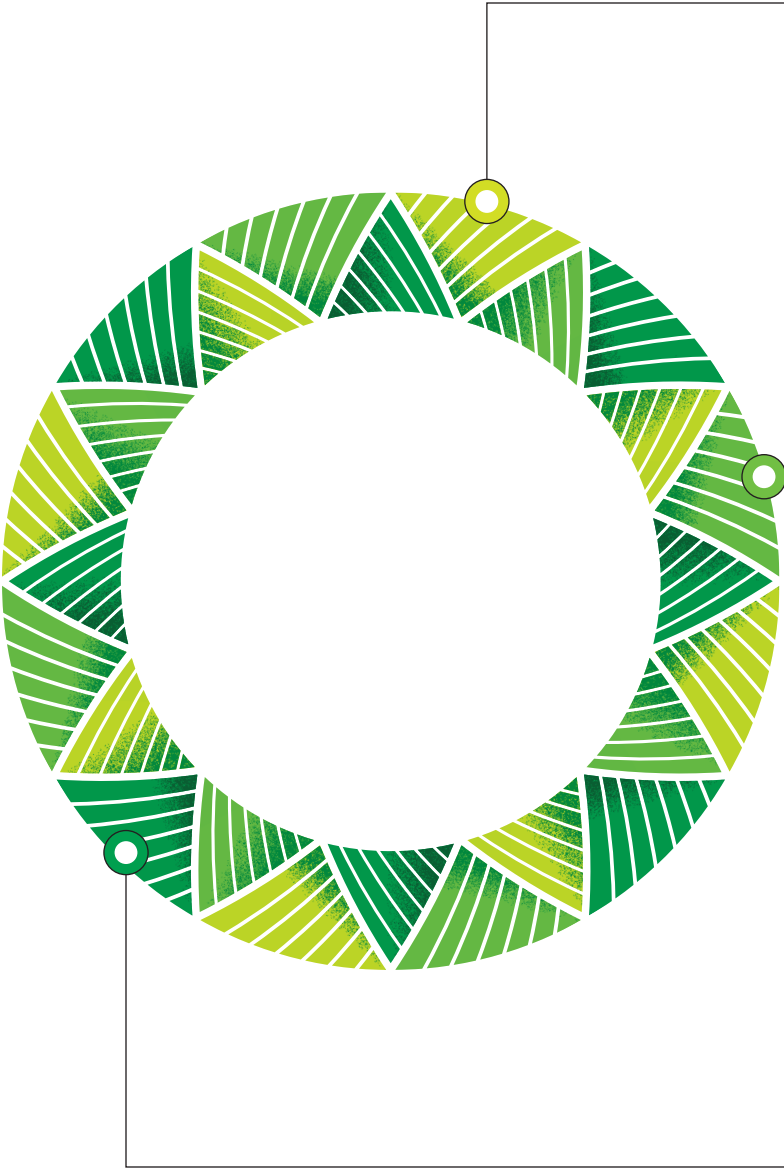
VPA	vice-présidence (académique)
VP&DOS	vice-provost et doyen-ne (services aux étudiant-e-s)
VPER	vice-présidence (relations extérieures)
VPFGSR	vice-provost et doyen-ne (Faculté des études supérieures et de la recherche)
VPF&O	vice-présidence (installations et activités)
VPIPR	vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones
VPP	vice-provost (programmes)
VPLI	vice-provost (initiatives d'apprentissage)
VPL&M	vice-provost (Bibliothèque et Musées)
VP®	vice-provost et registraire
VPRI	vice-présidence (recherche et innovation)
VP&AVPUAI	vice-provost et vice-présidence adjoint-e (secteur international)
VPUS&F	vice-présidence des services universitaires et des finances

Calendrier

Le calendrier quinquennal précisé dans les tableaux et les points qui y figurent indiquent la mise en route des différentes stratégies (et non leur date d'achèvement). Les périodes indiquées suivent le calendrier universitaire.

La tresse

Les stratégies énoncées ici ont été classées en trois catégories : Regard sur le passé, En-pouvoirement au présent et Vision du futur. Cette approche symbolise nos responsabilités à l'égard des enseignements du foin d'odeur (p. 39) et représente la position commune du conseil sur ces enseignements, à savoir l'équilibre, la force collective et la responsabilité envers toutes nos relations. Ces éléments figurent au cœur de ce plan et de son ethos culturel.



Regard sur le passé

- 1.0 Leadership et coordination Autochtones
- 2.0 Responsabilité et reddition de comptes
- 3.0 Modes de connaissance Autochtones : programmes
- 4.0 Relations avec les territoires et les nations Autochtones
- 5.0 Politique, protocole et praxis d'inspiration Autochtone
- 6.0 Recherche et études sur la réconciliation
- 7.0 Participation de la communauté de l'Université de l'Alberta à la réconciliation

En-pouvoirement au présent

- 8.0 Recrutement, fidélisation et réussite des étudiant-e-s Autochtones
- 9.0 Élimination des obstacles pour les étudiant-e-s Autochtones
- 10.0 Recrutement et fidélisation des personnels enseignant et administratif Autochtones
- 11.0 Création d'espaces sûrs et accueillants

Vision du futur

- 12.0 Recherche éthique avec les nations, les peuples et les territoires Autochtones
- 13.0 Développement des capacités pour la recherche dirigées par les personnes Autochtones
- 14.0 Mobilisation des communautés Autochtones (nations, organisations et peuples)
- 15.0 Recherche communautaire en milieu Autochtone
- 16.0 Mobilisation des communautés Autochtones : actions du Sénat de l'Université de l'Alberta
- 17.0 Mobilisation des communautés Autochtones : actions des diplômé-e-s de l'Université de l'Alberta
- 18.0 Innovations en matière de financement



Tom Hunter, membre de la Nation crie de Saddle Lake, est assistant de collection des Musées de l'université. Il contribue notamment à la préservation des œuvres d'art et d'histoire. Il a fait ses débuts à l'université il y a plus de 25 ans, dans le cadre d'un partenariat entre le milieu universitaire, la Nation métisse de l'Alberta et le gouvernement fédéral.

Regard sur le passé

La première catégorie d'objectifs porte sur les mesures « de redressement » énumérées dans les appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR) et sur la démarche plus générale d'autochtonisation. Cette catégorie vise à corriger l'effacement et l'exclusion des connaissances, des contextes historiques et des formes de savoir Autochtones. Ce travail permet de souligner les lacunes présentes dans les études postsecondaires occidentales traditionnelles ainsi que les torts que celles-ci ont causé aux peuples Autochtones. Ce travail sous-tend la reconnaissance que l'université a participé, et continue à participer, à certaines formes de colonialisme. Celles-ci sont toujours extrêmement préjudiciables aux peuples Autochtones et il nous faut réparer ces torts. Les structures de pouvoir ayant autrefois servi à priver ces personnes de leurs droits peuvent aujourd'hui être mises au service des populations étudiantes Autochtones de notre université comme ailleurs.



OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
1.0 Leadership et coordination Autochtones							
Centraliser l'enseignement, l'apprentissage, la recherche et le soutien touchant les personnes Autochtones pour veiller à l'adéquation des ressources et des efforts de coordination; s'assurer que les initiatives Autochtones soient dirigées par des personnes Autochtones et que l'université tout entière soit garante de cette mission.	1.1 Embaucher une personne supplémentaire au Bureau du provost et de la vice-présidence (académique) pour veiller à la mise en œuvre du Plan stratégique Autochtone (PSA).	VPA	●				
	1.2 Attribuer au Conseil consultatif Autochtone (IAC) un rôle de guide avisé que les différents collèges, facultés et entités peuvent consulter à propos des actions liées aux objectifs du PSA et à la collaboration avec les communautés Autochtones.	VPIPR		●			
	1.3 Créer un Conseil de sagesse Autochtone composé de personnes extérieures, détentrices de savoirs Autochtones, pour accompagner les processus décisionnels particulièrement complexes.	Présidence, VPIPR		●			
	1.4 Définir des domaines de responsabilités partagées au sein de l'Université de l'Alberta pour encadrer le travail collaboratif et répartir l'imputabilité des projets Autochtones, notamment sous forme d'accompagnement de projets ou de création de comités composés d'effectifs Autochtones pour travailler sur des missions Autochtones institutionnelles.	Université tout entière, VPIPR		●			
	1.5 Créer des structures au sein des collèges, des facultés et des entités, dirigées ou codirigées par une personne Autochtone, afin d'élaborer des actions correspondant aux objectifs énoncés dans le Plan stratégique Autochtone.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, VPA, VPER, VPF&O, VPRI, VPUS&F		●			

	OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
	2.0 Responsabilité et reddition de comptes							
	Intégrer les formes de savoir, les vécus et les perspectives Autochtones à tous les programmes (premier cycle, cycles supérieurs et formation continue) à partir d'un processus d'approbation de nouveaux programmes et de cours ainsi que de processus d'assurance qualité.	2.1 Publier, tous les deux ans, un Rapport CVR à la collectivité pour communiquer les actions de la CVR mises en place par l'université, ses facultés et ses entités, les analyser et y réagir.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, VPER, VPF&O, VPIPR, VPRI, VPUS&F					
		2.2 S'assurer que les objectifs des plans stratégiques des différentes entités soient conformes au Plan stratégique Autochtone.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, directions de département, VPER, VPF&O, VPRI, VPUS&F					
		2.3 Veiller à ce que l'évaluation des personnes occupant un poste de direction porte également sur les actions liées au Plan stratégique Autochtone.	Présidence, VPA, VPER, VPF&O, VPRI, VPUS&F					
		2.4 Recueillir et coordonner des données permettant de suivre l'avancement des objectifs du Plan stratégique Autochtone en vue des redditions de comptes internes et externes.	Université tout entière, VPIPR					
		2.5 S'appuyer sur les collèges relevant des vice-doyen-ne-s (éducation; recherche) et du Bureau des initiatives stratégiques pour collaborer à la mise en œuvre de stratégies permettant d'atteindre les objectifs du PSA.	Doyen-ne-s de collèges					
		2.6 Mettre en place une équipe de mise en œuvre du Plan stratégique Autochtone, présidée par le VPIPR.	Présidence, VPA, VPER, VPF&O, VPRI, VPUS&F					
	3.0 Indigenous Ways of Knowing: programs							
	Intégrer les visions du monde, les contextes historiques et les approches Autochtones à tous les programmes (premier cycle, cycles supérieurs et formation continue) de manière à souligner la justesse des formes de savoir Autochtones, à combler les écarts concernant l'histoire et le vécu des peuples Autochtones et à développer un esprit critique dans toutes les disciplines.	3.1 Intégrer les formes de savoir, le vécu et les points de vue Autochtones à tous les programmes (premier cycle, cycles supérieurs et formation continue) à partir de processus d'approbation de nouveaux programmes et de cours ainsi que de processus d'assurance qualité.	Doyen-ne-s de collèges, Doyen-ne-s, VPIPIR, VPLI, VPP					
		3.2 Élaborer des processus financiers, administratifs, de leadership et de mentorat permettant d'atteindre cet objectif.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, VPA, VPUS&F					
		3.3 Proposer des ressources et des ateliers au personnel enseignant afin de recenser les secteurs présentant des lacunes et d'intégrer les modes de connaissance Autochtones aux supports didactiques; promouvoir les publications savantes du domaine pour appuyer ce travail.	VPLI, VPIPR					
		3.4 Établir des partenariats et des relations institutionnels avec des organisations et des communautés Autochtones pour permettre la revitalisation des langues Autochtones, en gardant à l'esprit que ces communautés sont souveraines en la matière.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, VPIPR					
		3.5 Élaborer des programmes d'études Autochtones pour la population étudiante internationale.	VPIPR, VPLI, VP&AVPUAI					

	OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
	4.0 Relations avec les territoires et les nations Autochtones							
	S'appuyer sur les infrastructures de l'université (physiques, Web et outils de communication) pour mettre en évidence la nature fondamentale des liens qui unissent le Canada et les différentes nations Autochtone; rendre hommage aux Premiers Peuples ayant occupé les sites gérés aujourd'hui par l'Université de l'Alberta et créer des espaces sûrs et accueillants pour tout le monde.	4.1 Accroître la visibilité du territoire Autochtone, inclure les peuples Autochtones aux consultations sur l'utilisation des terres et l'aménagement de l'espace, y intégrer la conception relationnelle au territoire. Il s'agit de souligner la longue histoire de nos campus, et de reconnaître que ces sites constituaient des lieux de vie, de rassemblement et des lieux sacrés pour les populations Autochtones et non une <i>terra nullius</i> .	VPER, VPF&O, VPIPR					
		4.2 Élaborer les politiques nécessaires pour permettre l'utilisation des infrastructures universitaires à des fins de rassemblement et d'organisation d'événements ou de cérémonies pour les communautés Autochtones (de l'université ou de l'extérieur).	VPF&O, VPIPR					
		4.3 Accroître la visibilité numérique et communicationnelle de la présence Autochtone à l'université.	VPER					
		4.4 Ajouter les reconnaissances territoriales sur la page d'accueil de l'université et sur toutes les communications publiques et déclarations écrites.	VPER					
	5.0 Politique, protocole et praxis d'inspiration Autochtone							
	Revoir la politique et le protocole de l'université afin de promouvoir l'inclusion respectueuse des personnes Autochtones.	5.1 Revoir et établir de nouvelles politiques universitaires pour promouvoir et célébrer l'inclusion des personnes Autochtones, établir de manière respectueuse des liens entre l'université et les communautés Autochtones, et créer un pont entre des pratiques universitaires et juridiques grâce à des protocoles et à des identités Autochtones.	VPER, VPF&O, VPIPR, VPRI, VPUS&F					
		5.2 Documenter et diffuser les protocoles culturels à mettre en œuvre lors d'échanges avec les Aîné-e-s, les gardien-ne-s du savoir et les autres membres de la communauté Autochtone.	VPIPR					
		5.3 Recenser les problèmes de rémunération et y remédier (offrir des honoraires adéquats); préciser la nature des cadeaux adaptés à la culture Autochtone et au contexte universitaire.	VPIPR, VPRI, VPUS&F					
		5.4 Veiller à ce que la politique portant sur les communautés Autochtones soit reflétée dans le plan pour l'équité, la diversité et l'inclusion (EDI) et dans sa mise en œuvre.	VPIPR					
	6.0 Recherche et études sur la réconciliation							
	Travailler avec les partenaires concernés pour étoffer, financer et mettre en valeur la recherche et les études sur la réconciliation, l'autochtonisation et la décolonisation.	6.1 Travailler aux côtés d'organismes publics pour créer un programme national de recherche doté d'un financement pluriannuel afin de permettre une meilleure appréhension de la notion de réconciliation.	VPER, VPRI					
		6.2 Mettre en valeur les travaux des enseignant-e-s de l'Université de l'Alberta portant sur la réconciliation ou sur une meilleure interprétation du passé et de l'histoire contemporaine des peuples Autochtones ainsi que de leurs formes de savoir, leurs nations, leurs communautés et leurs terres.	VPER, VPRI					
		6.3 Mettre sur pied des mécanismes de financement pour la recherche sur la réconciliation.	VPER, VPRI					
		6.4 Créer une chaire dotée consacrée à la CVR.	VPER, VPRI					

“ Le Plan stratégique Autochtone propose des pistes majeures pour promouvoir la réconciliation au sein de l’Université de l’Alberta. L’ensemble de la communauté universitaire devra participer à ces actions. Nous devons prioriser les initiatives Autochtones et nous en donner les moyens. Cela passera notamment par la transformation de nos programmes d’étude afin de continuer notre enseignement, notre apprentissage, notre recherche et notre travail ensemble, le tout en entretenant de bonnes relations. Je suis déterminé à soutenir les leaders Autochtones sur nos campus et je suis fier de pouvoir jouer un rôle dans la concrétisation de ce plan. »

Steven Dew
Provost et vice-président (académique)

	OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
	7.0 Participation de la communauté de l’Université de l’Alberta à la réconciliation							
	Encourager les possibilités d'apprentissage afin que la population étudiante, les personnels enseignant et administratif et les diplômé-e-s puissent prendre part aux efforts de réconciliation.	7.1 Promouvoir le cours intitulé « Indigenous Canada: Looking Forward/Looking Back » (cours en ligne ouvert au public portant sur le Canada Autochtone d’hier et de demain), notamment en permettant aux personnels enseignant et administratif de le suivre sur leur temps de travail. S'appuyer également sur d'autres cours existants, notamment le module consacré à la lutte contre le racisme envers les Autochtones.	VPER, VPUS&F	●				
		7.2 Créer une présentation générale sur les peuples Autochtones de l’Alberta pour faire connaître les différentes nations, leurs différences culturelles et linguistiques, leurs structures de gouvernance, leurs territoires géographiques, les relations issues de traités ou non afin de combler les écarts de connaissances.	VPER, VPIPR, VPRI	●				
		7.3 Proposer gratuitement des cours, des ateliers, des événements et d’autres ressources aux étudiant-e-s, aux personnels enseignant et administratif (à suivre sur leur temps de travail) et aux diplômé-e-s afin de combler les lacunes en matière de racisme, de vécus Autochtones passés et contemporains et d’ententes fondamentales.	VPER, VPIPR, VPLI, VPUS&F		●			
		7.4 Établir des partenariats avec des organismes extérieurs (bibliothèques, municipalités et écoles publiques), pour diffuser, au sein d’un réseau élargi, les enseignements de la CVR auprès d’un public plus large.	VPER, VPIPR		●			
		7.5 Créer des programmes qui mettent en valeur les objets culturels, archéologiques et artistiques Autochtones de l’université.	VPER, VPIPR, VPL&M		●			
		7.6 Renforcer le partenariat avec le Centre national pour la vérité et la réconciliation afin de préserver de façon permanente l’histoire des pensionnats Autochtones du Canada.	VPA, VPIPR		●			
		7.7 Promouvoir des actions et des événements qui rendent hommage aux victimes et aux personnes survivantes des pensionnats Autochtones du Canada.	Chancellor, President, VPER, VPIPR	●				

Munie d’un géoradar, la Dre Kisha Supernant, directrice de l’Institut d’archéologie des Prairies et des Autochtones, travaille aux côtés des communautés Autochtones pour localiser les sépultures anonymes des enfants qui ne sont jamais revenu-e-s des pensionnats.





En-pouvoirment au présent

La seconde catégorie d'objectifs concerne des actions encourageant la diversité dans le recrutement, la rétention des étudiant-e-s et la fidélisation des personnels enseignant et administratif. Ce volet souligne l'urgence d'éliminer les barrières systémiques qui empêchent les personnes Autochtones de profiter pleinement de ce que propose l'université — et qui les ont historiquement empêchées de disposer d'une plus grande souveraineté individuelle et collective.



OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
8.0 Recrutement, rétention et réussite des étudiant-e-s Autochtones							
Le taux de diplomation des étudiant-e-s Autochtones de l'Université de l'Alberta est supérieur à la moyenne provinciale.	8.1 Travailler avec le Cercle de recrutement Autochtone (Indigenous Recruiter Circle) pour élaborer des pratiques de recrutement et de rétention au premier cycle et faire de l'Université de l'Alberta une université de prédilection.	VP&DOS, VP®		●			
	8.2 Créer un groupe de travail sur les pratiques de recrutement et de rétention des étudiant-e-s Autochtones des cycles supérieurs (révision, mise à jour, suivi et reddition de comptes) afin d'élaborer une stratégie permettant de faire de l'Université de l'Alberta une université de prédilection.	VPFGSR			●		
	8.3 Élaborer de nouvelles méthodes et renforcer les méthodes novatrices actuelles (USchool, DiscoverE, etc.) pour établir des liens avec les élèves Autochtones de la maternelle à la 9e année.	Chancelier-ère, VP&DOS, VP®, VPIPR			●		
	8.4 Faire preuve de créativité pour permettre aux élèves Autochtones de la 7e à la 12e année d'accéder à des programmes affichant un faible taux de participation Autochtone.	Chancelier-ère, VP&DOS, VP®, VPIPR			●		
	8.5 Autochtoniser et élargir les pratiques de recrutement au premier cycle afin de faire de l'Université de l'Alberta une université de choix.	VP®		●			
	8.6 Utiliser les données de l'Enquête sur la réussite des étudiant-e-s Autochtones pour améliorer le recrutement et la rétention.	VP&DOS, VPFGSR, VPRED		●			
	8.7 Élaborer des stratégies de soutien aux étudiant-e-s de communautés Autochtones éloignées, sachant que ces personnes ont parfois besoin d'un soutien adapté pour réussir dans leurs études.	VP&DOS, VP®		●			
	8.8 Étoffer l'offre de programmes et de cours en ligne pour répondre aux besoins d'apprenant-e-s Autochtones adultes mal servi-e-s.	VPA				●	

En-pouvoirément au présent (suite)

À titre de principale université d'enseignement et de recherche en Alberta, l'Université de l'Alberta se doit de participer à la réconciliation en intégrant à ses programmes les visions du monde Autochtones, en encourageant la recherche communautaire

en milieu Autochtone et en assurant l'accueil et l'inclusion des étudiant-e-s, des personnels enseignant et administratif et des communautés Autochtones sur ses campus. Par conséquent, le Conseil d'administration et ses comités appuieront le PSA et veilleront à sa mise en œuvre ainsi qu'à son évolution. »

Kate Chisholm
Présidente du Conseil d'administration

OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
9.0 Élimination des obstacles à la réussite des étudiant-e-s Autochtones							
Élaborer des stratégies pour lever les obstacles financiers qui, entre autres, empêchent les étudiant-e-s Autochtones de profiter pleinement de l'université.	9.1 Réfléchir à de nouvelles possibilités de financement pour les étudiants Autochtones (organismes publics et privés, dons individuels) en partenariat avec les entités universitaires concernées.	VPER					
	9.2 Sensibiliser les étudiant-e-s aux aides financières existantes et les aider dans le processus de demande de financement.	VP&DOS, VP®, VPFGSR					
10.0 Recrutement et fidélisation des personnels enseignant et administratif Autochtones							
L'Université de l'Alberta est reconnue comme employeur de prédilection pour les personnels enseignant et administratif Autochtones.	10.1 Créer un groupe de travail chargé d'examiner les politiques et les procédures pertinentes pour le recrutement et la fidélisation des personnels enseignant et administratif Autochtones, d'en souligner les points forts et faibles et de proposer des pistes de solutions.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, VPUS&F					
	10.2 Définir et mettre en œuvre des mécanismes pour renforcer l'équité dans les processus d'embauche et de fidélisation des personnels enseignant et administratif Autochtones.	Doyen-ne-s de collèges, doyen-ne-s, VPUS&F					
	10.3 Créer un poste de conseil en ressources humaines Autochtones et un réseau de personnes spécialisées dans les pratiques d'embauche et de fidélisation des personnes Autochtones.	VPUS&F					
	10.4 Avec l'Association du personnel enseignant (Association of Academic Staff of the University of Alberta, AASUA) et l'Association du personnel non enseignant (Non-Academic Staff Association, NASA), élaborer des politiques garantissant l'équité des processus d'embauche et de fidélisation des personnes Autochtones.	VPUS&F					
	10.5 Mesurer et évaluer l'embauche et la fidélisation des personnels enseignant et administratif Autochtones (le recensement institutionnel pouvant servir de mécanisme de suivi), et en rendre compte.	VPIPR, VPUS&F					
	10.6 Créer un programme de mentorat Autochtone pour les personnels enseignant et administratif Autochtones afin de renforcer les capacités institutionnelles en matière de leadership Autochtone.	VPIPR, VPUS&F					
	10.7 Garantir la disponibilité de personnes conseillères Autochtones dans le cadre du programme d'aide aux employé-e-s et aux familles (Employee and Family Assistance Program, EFAP).	VPUS&F					

J'ai eu le plaisir de suivre attentivement l'élaboration du Plan stratégique Autochtone de l'université. Ce plan servira de point de référence pour renforcer les actions de l'université destinées aux communautés et aux partenaires Autochtones. En tant que vice-président des installations et des activités de l'université, je souligne notre engagement à l'égard des voix et de la culture Autochtones et, dans la mesure du possible, de l'intégration de ces approches au sein de nos installations physiques. »

Andrew Sharman
Vice-président (installations et activités)

OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
Création d'espaces sûrs et accueillants							
Créer des espaces physiques et virtuels sûrs et accueillants pour les étudiant-e-s, les personnels enseignant et administratif, et les membres des communautés inuit, métisse et des Premières Nations.	11.1 Proposer, avec les entités concernées, une formation axée sur la sensibilisation culturelle et la lutte contre le racisme à l'ensemble des étudiant-e-s et des personnels enseignant et administratif.	VPA					
	11.2 Revoir les politiques, les pratiques et les mécanismes de gouvernance de l'Université de l'Alberta pour lutter contre le racisme institutionnel et individuel.	VPA, programmes vice-présidentiels, VPUS&F					
	11.3 Établir des réseaux Autochtones, virtuels et en personne, pour renforcer le tissu communautaire et faire valoir que, en raison des traumatismes coloniaux, les universités représentent souvent le premier espace sûr permettant à certaines personnes Autochtones d'explorer leur identité et de rétablir les liens avec leur communauté.	VPIPR					
	11.4 Promouvoir la danse en cercle de la Maison des Premiers Peuples (First Peoples' House), en encourageant la participation de l'ensemble de la communauté (interne et externe) et en coordonnant la participation de différentes entités à cet événement.	VP&DOS, VPER, VPIPR					
	11.5 Élaborer une stratégie de communication des initiatives Autochtones pour renforcer la visibilité des peuples Autochtones et véhiculer une représentation adéquate de la présence Autochtone.	VPER, VPIPR					
	11.6 Veiller à ce que les projets Autochtones soient intégrées à l'accueil des étudiant-e-s et des personnels enseignant et administratif.	VP&DOS, VP®, VPFGSR, VPUS&F					
	11.7 Finaliser et mettre en œuvre les plans de création d'un espace mieux adapté pour accueillir la Maison des Premiers Peuples, le Programme d'année de transition (TYP), entre autres programmes Autochtones, et répondre aux attentes des étudiant-e-s et de la communauté.	VP&DOS, VPF&O, VPIPR					
	11.8 Continuer à promouvoir et à élaborer des stratégies en s'inspirant de la création de la Maison des Premiers Peuples. Soutenir la construction de la Maison Maskwa, un lieu de compréhension, d'accueil et d'échange culturel, qui permettra à toute personne (étudiant-e-s, personnels enseignant et administratif, personnes extérieures), Autochtone ou allochtones, de rendre hommage à la fière et singulière histoire des peuples Autochtones. Cela permettra à ces derniers de bénéficier du soutien social, culturel et spirituel nécessaire à leur réussite pour l'enseignement, l'apprentissage et la recherche.	VP&DOS, VPF&O, VPIPR					

Ces plumes ont été remises aux diplômé-e-s du Programme de formation des enseignant-e-s Autochtones de la Faculté d'éducation. Le Dr Stan Wilson a été le cofondateur du programme d'études supérieures en éducation des peuples Autochtones.

"Touch their spirits softly with the feather of encouragement, whispering, You can, you will, you must, your people need you, ... We Are So Proud of You!!"
Dr. Stan Wilson

"Touch their spirits softly with the feather of encouragement, whispering, You can, you will, you must, your people need you, ... We Are So Proud of You!!"
Dr. Stan Wilson

"Touch their spirits softly with the feather of encouragement, whispering, You can, you will, you must, your people need you, ... We Are So Proud of You!!"
Dr. Stan Wilson

"Touch their spirits softly with the feather of encouragement, whispering, You can, you will, you must, your people need you, ... We Are So Proud of You!!"
Dr. Stan Wilson

60 | LL4*Ç áä+, 7b-, ▽b öb?

	OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
	12.0 Engagement envers l'éthique en recherche : nations, peuples, terres et formes de savoir Autochtones							
	Les personnes faisant de la recherche à l'Université de l'Alberta font preuve d'éthique dans leurs interactions avec les nations, les communautés, les peuples, les terres et les formes de savoir Autochtones.	12.1 Créer, en collaboration étroite avec la communauté Autochtone, un cadre d'éthique de la recherche s'inspirant des savoirs et des visions du monde Autochtones. Réfléchir dans quelle mesure l'éthique de la recherche, les services de recherche et la recherche sur le terrain peuvent faciliter le travail des communautés Autochtones et des chercheur-euse-s travaillant sur des thématiques Autochtones, conformément aux pratiques émergentes et aux exigences des organismes nationaux de financement.	VPIPR, VPRI					
		12.2 Fonder les échanges avec les communautés Autochtones sur des relations de réciprocité et d'autorité partagée, pour rassembler l'université et la communauté autour de problématiques, de solutions, et d'indicateurs de réussite communs. Souligner, valoriser et respecter le savoir, les points de vue et les ressources des partenaires Autochtones lors de la définition des intérêts et des priorités de la recherche.	VPIPR, VPRI					
		12.3 Créer un Conseil consultatif de recherche Autochtone pour réfléchir à la pleine participation des communautés Autochtones aux recherches, depuis la collecte de données jusqu'à l'interprétation des résultats et à leur éventuelle mise en œuvre.	VPIPR, VPRI					
		12.4 Créer et doter en personnel un Bureau des services de recherche Autochtone au sein du Bureau de la vice-présidence à la recherche et à l'innovation (VRPI) pour faciliter les possibilités de financement et l'établissement de liens entre la communauté et les chercheur-euse-s de l'université. Proposer des pratiques sages et adaptées à la communauté, prodiguer des conseils en matière de protocole, créer des possibilités d'apprentissage pour les étudiant-e-s et servir de point d'accès pour les membres et organisations de la communauté Autochtone.	VPIPR, VPRI					
		12.5 Créer des chaires de recherche sur les modes de connaissance et les formes de savoir Autochtones.	VPIPR, VPRI					
		12.6 Mettre à profit la politique de recherche fédérale, en faisant valoir la souveraineté Autochtone en matière de données, ainsi que les priorités de recherche, le leadership, l'autodétermination et les moyens de recherche Autochtones.	VPIPR, VPRI					

OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
12.0 Engagement envers l'éthique en recherche : nations, peuples, terres et formes de savoir Autochtones							
	12.7 Travailler avec les entités pertinentes, notamment le Bureau d'éthique de la recherche, le Comité de surveillance d'éthique de la recherche, et le Comité des politiques de recherche de l'université, pour améliorer les politiques et les processus liés à ce travail.	VPIPR, VPRI					
	12.8 Diffuser le Guide de recherche Autochtone publié par la bibliothèque de l'Université de l'Alberta.	VPIPR, VPL&M, VPRI,					
	12.9 Sensibiliser l'université aux principes PCAP de gouvernance des données Autochtones : propriété, contrôle, accès et possession, ainsi qu'aux principes CARE : avantages collectifs, pouvoir de contrôle, responsabilité et éthique, de manière à cocréer des protocoles de recherche avec les communautés Autochtones.	Doyen-ne-s de collèges, VPIPR, VPRI					
	12.10 Définir un poste de direction pour encadrer la recherche et l'innovation liées aux communautés Autochtones.	VPIPR, VPRI					
	12.11 Mettre en place des processus adaptés à la culture Autochtone sur les questions de propriété intellectuelle et de droits d'auteur-ric-e-s pour échanger avec les gardien-ne-s du savoir Autochtone.	VPIPR, VPRI					
	12.12 Élaborer des programmes novateurs faisant valoir les pratiques de recherche de gardien-ne-s du savoir Autochtone reconnu-e-s par la communauté.	VPIPR, VPRI					
13.0 Développement des capacités pour la recherche dirigées par des personnes Autochtones							
Consolider l'initiative Situated Knowledges Indigenous Peoples and Place (SKIPP) Signature Area pour maximiser les moyens consacrés à la mise en place de changements, en soutenant les équipes pluridisciplinaires, dynamiques, novatrices et créatives, qui abordent différentes facettes des questions de recherche et d'enseignement liées aux peuples et aux sites Autochtones.	13.1 Établir un plan financier viable pour l'initiative Situated Knowledges Indigenous Peoples and Place Signature Area pour continuer à soutenir un solide groupe de chercheur-euse-s Autochtones et allochtones qui promeuvent des projets de recherche dirigés par ou avec la communauté Autochtone.	VPIPR, VPRI					

En soutenant des programmes interfacultaires tels que le I STEAM Pathways, qui permet aux étudiant-e-s Autochtones de premier cycle de faire des stages d'été consacrés à la recherche et à la sensibilisation environnementales, et en encourageant les projets propres à chaque faculté, le Collège des sciences naturelles et appliquées reconnaît et met en place des méthodes

d'enseignement et d'apprentissage novatrices et inclusives. Ensemble, nous bâtissons une communauté et prenons des mesures pour que les stages, les programmes de mentorat et l'apprentissages en milieu de travail que nous proposons soient accessibles aux étudiant-e-s Autochtones et qu'ils se déroulent dans un environnement sûr et accueillant, qui tienne compte des modes d'enseignement, d'apprentissage et de connaissance Autochtones. »

Matina Kalcounis-Rueppell
Doyenne par intérim du Collège des sciences naturelles et appliquées

OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
14.0 Mobilisation des communautés Autochtones (nations, organisations et peuples)							
Mettre en place une entité consacrée à la mobilisation Autochtone pour renforcer les liens avec les nations, les communautés et les organisations Autochtones et pour soutenir les recherches et les projets menés par celles-ci.	14.1 Établir de véritables rapports avec les communautés et les organisations des Premières Nations, des Inuit et des Métis, de manière à prendre en compte leurs intérêts et leurs demandes.	VPER, VPIPR, VPRI					
	14.2 Créer, en collaboration étroite avec la communauté Autochtone, un cadre de mobilisation communautaire s'inspirant des savoirs et des visions du monde Autochtone.	VPER, VPIPR					
	14.3 Élaborer une stratégie d'engagement du public avec les initiatives Autochtones, en s'appuyant sur les partenariats existants avec la ville d'Edmonton et la province de l'Alberta, afin de répondre aux appels à l'action de la CVR et à la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples Autochtones.	VPER, VPIPR					
	14.4 Établir un état des lieux des relations avec les nations, les communautés et les organisations des Premières Nations, des Inuit et des Métis afin de mettre sur pied des protocoles de mobilisation respectueux et de sensibiliser les partenaires institutionnels susceptibles de travailler avec ces groupes.	VPER, VPIPR, VPRI					
15.0 Mobilisation de la communauté Autochtone (recherche et enseignement)							
Renforcer nos moyens institutionnels pour souligner, financer et récompenser le personnel enseignant et de recherche, les entités associés à des projets de recherche et d'innovation dirigés par ou avec la communauté Autochtone et des stratégies contribuant à la réalisation des objectifs définis dans le Plan stratégique Autochtone.	15.1 Créer et mettre en place des mécanismes pour souligner, financer et récompenser les chercheur-euse-s contribuant à l'établissement de liens permettant de mener des recherches avec la communauté Autochtone dans des rapports de réciprocité et de respect.	Doyen-ne-s, directions de département, VRPI					
	15.2 Demander au Comité d'évaluation des professeur-e-s et au Comité d'évaluation du personnel enseignant de créer une catégorie pour reconnaître et encourager le travail mené en partenariat avec les communautés Autochtones et celui permettant la mise en œuvre des objectifs du Plan stratégique Autochtone.	Deans, Department Doyen-ne-s, directions de département					

OBJECTIFS	STRATÉGIES	RESPONSABILITÉ	2022-23	2023-24	2024-25	2025-26	2026-27
16.0 Mobilisation de la communauté Autochtone : actions du Sénat de l'Université de l'Alberta							
Travailler avec le Sénat de l'Université de l'Alberta pour renforcer la présence des peuples Autochtones et la visibilité des initiatives Autochtones afin de sensibiliser l'ensemble de la communauté aux projets Autochtones de l'Université de l'Alberta.	16.1 Élaborer une stratégie pour renforcer la représentation des peuples et des initiatives Autochtones dans les activités du Sénat de l'Université de l'Alberta.	Chancelier-ère, présidence		●			
	16.2 Revoir les critères et les processus d'attribution de doctorats honorifiques pour veiller à la nomination de personnes Autochtones.	Chancelier-ère, présidence		●			
	16.3 Attribuer un doctorat honorifique à au moins une personne Autochtone par année universitaire.	Chancelier-ère, présidence		●			
17.0 Mobilisation de la communauté Autochtone : diplômé-e-s de l'Université de l'Alberta							
Échanger avec les diplômé-e-s Autochtones de l'Université de l'Alberta et leur rendre hommage.	17.1 Établir des programmes prioritaires destinés aux diplômé-e-s Autochtones de manière à échanger avec les diplômé-e-s et à leur donner de la visibilité.	VPER	●				
	17.2 Revoir les critères de sélection pour les prix récompensant les diplômé-e-s pour veiller à sélectionner des personnes Autochtones.	VPER		●			
	17.3 Créer un Conseil des diplômé-e-s Autochtones.	VPER	●				
	17.4 Échanger avec les diplômé-e-s Autochtones pour faciliter leur entrée sur le marché du travail.	VPER		●			
	17.5 Créer un poste de mobilisation des diplômé-e-s Autochtones	VPER			●		
18.0 Innovations en matière de financement							
Réfléchir de manière novatrice à la création de partenariats avec diverses organisations donatrices pour financer les étudiant-e-s, les initiatives, la recherche et les études Autochtones.	18.1 Établir des priorités de collecte de fonds pour soutenir les activités de recherche et d'études qui concernent la communauté Autochtone.	VPER, VPIPR, VPRI		●			
	18.2 Mener des partenariats novateurs pour financer la création d'espaces communautaires Autochtones.	VPER, VPF&O			●		
	18.3 Mener des partenariats novateurs permettant l'élimination d'obstacles, notamment de l'aide pour les frais de scolarité comme une bourse pour les jeunes en famille d'accueil et pour les services essentiels (Internet, ordinateurs, repas et hébergement).	VP&DOS, VPER, VPF&O, VPIPR		●			
	18.4 Concevoir des approches innovantes pour admettre des étudiant-e-s Autochtones sous-représenté-e-s, notamment avec des procédures de recrutement anticipé et de recrutement adapté à chaque communauté, des mesures de soutien à la préadmission, des programmes de transition et le recrutement d'étudiant-e-s aux cycles supérieurs.	VP&DOS, VPER, VPF&O, VPIPR			●		

Approbation par la gouvernance de l'université

Approuvé à l'unanimité par le Conseil général des professeur-e-s et le Conseil d'administration en juin 2022. *Tresser le passé, le présent et le futur : Plan stratégique Autochtone de l'Université de l'Alberta* témoigne de la détermination de l'université à l'égard de la mise en œuvre de ses objectifs et de ses stratégies dans l'ensemble des secteurs académiques, administratifs et communautaires.

À titre de président et de provost, nous nous engageons à appuyer cette mission et tout ce qu'elle implique. Nous vous invitons à prendre connaissance de ce plan et à réfléchir à vos façons d'y prendre part



Bill Flanagan
Président et vice-chancelier



Steven Dew
Provost et vice-président (académique)

“ Pour moi, le PSA constitue une politique essentielle et novatrice, créée par et pour les peuples Autochtones qui font partie de la communauté de l’Université de l’Alberta. Bien que cet outil soit récent, il doit son existence aux milliers de personnes Autochtones qui ont fréquenté cette université au cours des cent dernières années et qui ont persévéré en dépit de conditions beaucoup moins accueillantes que celles d’aujourd’hui. En créant ce document, nous rendons hommage aux personnes qui nous ont précédées et aspirons à améliorer le parcours des générations futures. Même s’il reste encore beaucoup à faire en matière de réconciliation entre l’Université de l’Alberta et les peuples Autochtones, ce document constitue néanmoins une étape cruciale de ce cheminement. »

Willow White
Professeure adjointe d’anglais et d’études Autochtones, campus d’Augustana



Sans titre (1981), de Victoria Mamnguksualuk (1930-2016), artiste du Nunavut, de la collection d’art des musées de l’Université de l’Alberta. Cette œuvre représente des chasseurs-euse-s qui se déplacent. (Collection d’art des musées de l’Université de l’Alberta; The Clifford E. Lee Collection; 1983.44.17)



Brian Wildcat, surintendant et diplômé de l’Université de l’Alberta, rencontre des élèves de l’Ermineskin Elementary School à Maskwacis, en Alberta, où enseigne sa fille, Devon Wildcat. L’expression Nehiyaw Niya, que l’on peut lire sur le tableau d’affichage, signifie « Je suis cri-e. »

“ Ensemble, réfléchissons à ce que nous pouvons bâtir pour nos enfants. » Chef Sitting Bull

« L’éducation est un droit universel de la personne. Nous constatons que de plus en plus d’étudiant-e-s Autochtones s’inscrivent à l’université, grâce aux personnes qui défendent les voix de ceux et de celles qui n’ont pas encore été entendu-e-s (âhkamëyimok – n’abandonnez pas, poursuivez). Le leadership Autochtone de cette université a décidé de ne plus se taire et de défendre les intérêts des générations futures. Que ces personnes soient remerciées (kinanāskomitin – je vous remercie). »

Dallas Cardinal
Coordinatrice de projet, revitalisation des langues Autochtones, Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones

Déclaration d'action par la communauté universitaire

À la suite des longues consultations ayant précédé *Au service de l'intérêt public* en 2016, le *Plan stratégique pour l'équité, la diversité et l'inclusivité* en 2018, *L'Université de l'Alberta de demain* en 2021 et la marque de l'Université de l'Alberta en 2021, l'Université de l'Alberta a pris de grands engagements à l'égard de la communauté Autochtone dans les secteurs de l'enseignement postsecondaire, de la recherche et de la mobilisation ainsi qu'à l'égard des appels à l'action lancés par la Commission de vérité et réconciliation du Canada (CVR).

Cette demande d'action vise à souligner clairement l'engagement de l'université vis-à-vis des appels à l'action de la CVR et à la démarche d'autochtonisation en général — une tâche qui reste urgente.

Ces appels figurent au cœur de la lutte contre les barrières systémiques historiques et actuelles qui limitent la pleine participation des personnes Autochtones à ce que propose l'université. Ces obstacles ont eu pour effet de miner leurs chances de disposer d'une plus grande souveraineté individuelle et collective.

En reconnaissant l'immense pouvoir de l'éducation, la CVR a souligné la responsabilité particulière des universités, ainsi que la capacité et la possibilité qu'ont celles-ci de participer à la réconciliation en rectifiant l'histoire dans les programmes d'études, en enseignant la réconciliation, en renforçant la représentation Autochtone dans les professions et en éliminant les écarts de scolarisation et de revenus chez les peuples Autochtones. Ce document réaffirme l'engagement de l'université à s'intéresser aux modes de connaissance et aux manières d'être et de faire Autochtones afin de reconnaître les processus délibérés d'effacement et d'exclusion des formes de savoir Autochtones. Les structures de pouvoir

ayant autrefois servi à priver les peuples Autochtones de leurs droits peuvent aujourd'hui être mises au service des étudiant-e-s Autochtones dans notre université et ailleurs.

L'Université de l'Alberta reconnaît que l'autochtonisation représente un cheminement institutionnel qui s'étalera probablement sur plusieurs générations. Nous ne parviendrons à atteindre ces objectifs essentiels que par des changements intentionnels, rigoureux et systémiques.

Au vu de ces déclarations, et ayant conscience que la mission d'autochtonisation concerne l'ensemble de l'université (secteur académique, secteur administratif et activités), nous, signataires, déclarons notre engagement individuel, à titre de personnes travaillant dans l'enseignement, la recherche, l'administration et à la direction, à appuyer les initiatives Autochtones, au sein de nos propres entités et de l'université dans son ensemble.

Nous invitons les membres de la communauté, les apprenant-e-s et toutes personnes souhaitant mettre en œuvre ces changements à signer cette déclaration à uab.ca/braiding.

Grâce au Plan stratégique Autochtone, l'Université de l'Alberta dispose maintenant d'un cadre pour mener des actions précises qui permettront de faciliter le parcours de nos étudiant-e-s et de nos employé-e-s. Surtout, ce document permettra de répondre aux appels à l'action de la CVR et à la DNUDPA, notamment vis-à-vis de la Décennie internationale des langues Autochtones, qui reconnaît les droits, les langues et les cultures des peuples Autochtones. »

Pamela McCoy Jones

Directrice générale, revitalisation des langues Autochtones, Bureau du vice-provost aux programmes et à la recherche Autochtones



Le Collège des sciences de la santé poursuit sa mission de promotion de la santé et du bien-être des personnes et des communautés de manière holistique, et est fermement résolu à s'attaquer à cette question sous l'angle de l'équité, de la diversité et de l'inclusion. En poursuivant cette tâche, aussi importante que nécessaire, nous devons veiller à renforcer notre engagement vis-à-vis des projets et des leaders Autochtones. La lutte contre le douloureux passé colonial canadien doit constituer le fondement de tous les changements systémiques que nous mettons en œuvre dans nos activités d'enseignement, d'apprentissage et de recherche. Les leaders Autochtones du Collège des sciences de la santé

nous accompagnent pour remettre en question nos anciennes approches, pour accueillir de nouveaux modes de connaissance et pour souligner l'importance des sciences de la santé comme vecteur de changement. Il reste beaucoup à faire à l'égard des personnes et des communautés Autochtones, tant au sein de notre collège que dans les actions que nous menons. Cette mission consistera en grande partie à reconnaître que bon nombre de nos systèmes n'ont pas été à la hauteur. Mais ces changements ont un potentiel considérable, qui permettra d'établir les bases d'un avenir collectif meilleur et plus stable. »

Greta Cummings

Doyenne par intérim
Collège des sciences de la santé



“ Disposer d'un plan stratégique conçu par des personnes Autochtones qui ont travaillé ensemble, sans relâche, pour les futures générations Autochtones à l'université de l'Alberta représente un exploit. Il y a moins de 50 ans, rares étaient les étudiant-e-s Autochtones à l'Université de l'Alberta. En 2022, on comptait de nombreux étudiant-e-s Autochtones, motivés, dynamiques et empreints d'objectifs. Ce Plan stratégique Autochtone constituera une charte pour les sept prochaines générations d'étudiant-e-s et de personnes travaillant à l'université.

Shannon Cornelsen

Vice-présidente à la consultation et à la mobilisation,
Syndicat des étudiant-e-s Autochtones

“ L'Association des étudiants Autochtones de cycles supérieurs (IGSA) reconnaît la valeur inhérente d'envisager un futur pour l'Université de l'Alberta qui tienne compte des savoirs, des terres et des peuples Autochtones. L'intégration de nombreux enseignements et de différentes langues à ce document vivant donne le ton pour accompagner ce processus de vérité et réconciliation, un processus qui respecte et valorise la diversité et la beauté de nos nations, de nos langues, de nos peuples et de nos cultures. Nous nous réjouissons à l'idée de participer à ce nouveau cheminement et à cette vision collective du succès des communautés Autochtones et allochtones. »

Association des étudiant-e-s Autochtones de cycles supérieurs



Certaines photos sont nominatives, d'autres non, conformément aux souhaits des personnes figurant sur les photos.

Les photos sélectionnées ne représentent que partiellement la diversité des peuples et des initiatives Autochtones de l'Université de l'Alberta. Elles ne reflètent pas l'ensemble des espaces, des projets ou des personnes Autochtones.

Notes de fin

- 1 Commission de vérité et réconciliation du Canada, Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir (PDF), 2015, Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, diffusé sur la page : https://publications.gc.ca/collections/collection_2016/trc/IR4-7-2015-fra.pdf [consultée le 20 septembre 2024], p. 1.
- 2 Commission de vérité et réconciliation du Canada, Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir (PDF), 2015, Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, diffusé sur la page : https://publications.gc.ca/collections/collection_2016/trc/IR4-7-2015-fra.pdf [consultée le 20 septembre 2024], p. 8.
- 3 Assemblée des Premières Nations, Abolir la doctrine de la découverte, janvier 2018, diffusée sur la page : <https://www.afn.ca/wp-content/uploads/2018/07/18-01-22-Dismantling-the-Docctrine-of-Discovery-FR.pdf>, [consultée le 20 septembre 2024].
- 4 Pour en savoir plus sur la doctrine de terra nullius, se reporter à Assemblée des Premières Nations, Abolir la doctrine de la découverte, janvier 2018, diffusée sur la page : <https://www.afn.ca/wp-content/uploads/2018/07/18-01-22-Dismantling-the-Docctrine-of-Discovery-FR.pdf>, [consultée le 20 septembre 2024].
- 5 Assemblée générale des Nations Unies, Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples Autochtones : résolution adoptée par l'Assemblée générale le 2 octobre 2007, A/ RES/61/295, diffusée sur la page : <https://www.refworld.org/docid/471355a82.html> [consultée le 20 septembre 2024], p.3.
- 6 Assemblée générale des Nations Unies, Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples Autochtones : résolution adoptée par l'Assemblée générale le 2 octobre 2007, A/ RES/61/295, diffusée sur la page : <https://www.refworld.org/docid/471355a82.html> [consultée le 20 septembre 2024].
- 7 Bibliothèque du Parlement, Division des affaires juridiques et sociales, Service d'information et de recherche parlementaires, Isabelle Brideau, Document de référence : L'obligation de consulter les peuples Autochtones, Publication no 2019-17-E, 12 juin 2019, diffusé sur la page : https://lop.parl.ca/sites/PublicWebsite/default/fr_CA/ResearchPublications/201917E [consultée le 20 septembre 2024], p. 1.
- 8 Commission de vérité et réconciliation du Canada, Honorer la vérité, réconcilier pour l'avenir (PDF), 2015, Sommaire du rapport final de la Commission de vérité et réconciliation du Canada, diffusé sur la page : https://publications.gc.ca/collections/collection_2016/trc/IR4-7-2015-fra.pdf [consultée le 20 septembre 2024], p. 8.
- 9 Gaudry, Adam, et Danielle Lorenz. 2018. « Indigenization as Inclusion, Reconciliation, and Decolonization: Navigating the Different Visions for Indigenizing the Canadian Academy. » *AlterNative: An International Journal of Indigenous Peoples* 14 (3) : 218–27. <https://doi.org/10.1177/11771180118785382>.

Ensemble, avançons avec intention.



**UNIVERSITÉ
DE L'ALBERTA**

**Bureau du vice-provost
aux programmes et à la recherche Autochtones**

2-29 South Academic Building Edmonton, AB
Canada T6G 2G7

uab.ca/braiding